

ISSOIRE

DTE

ACTUALITE



Bulletin d'information de l'Ecole Nationale
Technique des Sous-Officiers d'Active

SOMMAIRE

*Bulletin d'information trimestriel de l'Ecole Nationale
Technique des Sous-Officiers d'Active*

CONNAITRE L'E.N.T.S.O.A.

Pages

- 1 Mot du commandant de l'Ecole
- 2 et 3 Rêve d'Icare au royaume des Dômes
- 4 à 8 Les débouchés de l'ENTSOA
- 9 à 11 Terres australes
- 12 à 15 L'ENTSOA OPS

LA VIE DE L'ECOLE

Pages

- 16 à 20 Les cérémonies des 22 et 23 mars
- 21 à 25 Les visites à l'ENTSOA
- 26 à 29 Les adieux aux armes
- 30 et 31 Les services techniques de l'ENTSOA

- 32 Campagne de tir du bataillon
- 33 et 34 Synthèse FETTA
- 35 à 38 Contrôle de l'instruction de la compagnie école
- 39 à 41 L'instruction des cadres
- 42 et 43 40^e anniversaire du 8 mai 45
- 44 et 45 Remise de décorations à l'ENTSOA
- 46 et 47 Bals à l'ENTSOA
- 48 Le don du sang
- 49 et 50 L'association sportive et culturelle de l'ENTSOA
- 51 et 52 Stage de plongée à Porquerolles
- 53 CIJAS
- 54 Mot du président des sous-officiers
- 55 et 56 A travers la presse

RELATIONS AVEC LES ANCIENS

Pages

- 57 Réussite aux concours
- 58 à 62 Les anciens dans les unités
- 63 Les anciens au baptême de la 20^e promotion
- 64 L'organisation de l'amicale
- 65 La relève est assurée

COMITÉ DE RÉDACTION

lieutenant-colonel MINIER (rédacteur en chef)
chef de bataillon LANAUD-LECONTE
commandant GOUDARD
capitaine GIDON
capitaine PETETIN
capitaine RICHARD
aspirant CAFFIAUX
adjudant-chef PONCELET
adjudant LEPACHE
soldat JOUBERT (reportage photo)



Le mot du Colonel

A la date de la parution de ce second numéro d'ISSOIRE ACTUALITÉ, l'année scolaire sera proche de son terme.

S'il est encore trop tôt pour établir un bilan chiffré, en particulier en ce qui concerne les succès espérés aux divers examens civils et militaires, et sans nous livrer à une autosatisfaction qui ne serait pas de mise, nous pouvons regarder notre passé proche avec fierté.

L'E.N.T.S.O.A. vit, travaille, est sportive. Elle continue à offrir à nos visiteurs l'image de sérieux et de rigueur qui est la sienne depuis toujours. Elle aborde, sans complexes, une nouvelle phase de son histoire dont les premiers effets se feront sentir à la rentrée de septembre.

La promotion HARISTOY va bientôt nous quitter. Elle est, je le crois, d'un excellent « cru ». Je forme des vœux pour chacun des sous-officiers qui la composent. Ils ont donné à tous ceux qui les encadrent et les instruisent des motifs profonds de satisfaction.

Je demande à tous les anciens de cette Ecole, qui les recevront dans les formations qu'ils vont rejoindre, de guider leurs premiers pas dans leur vie professionnelle. Il s'agit là d'un devoir essentiel qui doit être rempli.

J'adresse à tous ceux qui vont nous quitter cet été, cadres et leurs familles, enseignants du contingent, militaires du rang, les remerciements de l'E.N.T.S.O.A. pour l'excellence du travail accompli. Ils ont, chacun à leur place, apporté leur pierre à l'édifice commun.

A ceux qui restent enfin, et sur qui repose la continuité de la mission, je renouvelle ma confiance. Ils auront à œuvrer dans des structures plus réduites et il leur sera demandé encore plus de travail. Je sais que je peux compter sur eux pour que l'E.N.T.S.O.A. continue à offrir à l'Armée de terre de jeunes sous-officiers compétents, fiers de leur état et « bien dans leur peau ».

Colonel CHEVALIER

REVE D'ICARE AU ROYAUME DES DOMES

« Qui aimes-tu le mieux, étranger... ? » « Les nuages là-bas, les merveilleux nuages ».

Une discipline nouvelle

Introduit en France en 1972, le vol libre compte actuellement 12 000 licenciés. Trois cents hommes volants répartis en 10 clubs, évoluent dans le ciel des Dômes.

Une seule école est implantée à Chambon-sur-Lac. Une journée d'école coûte 150 F. Le matériel est fourni et l'apprentissage - très progressif - se fait sur une pente douce.

Il faut une semaine bloquée pour s'initier à ce sport et 5 à 6 week-ends pour se perfectionner. On obtient le brevet de pilote de vol libre en passant une épreuve théorique et une épreuve pratique.



Un matériel performant

C'est le sport aérien le moins dangereux. Les statistiques plus que les journaux sont là pour le prouver.

Les ailes ont fait de gros progrès,

notamment par le profil auto-stable. Le pilotage se fait par déplacement du corps et ne demande aucun effort physique. C'est par déplacement du centre de gravité de l'ensemble aile-pilote que l'on peut évoluer.



ISSOIRE ET SA REGION

Une région propice

Le pays est littéralement truffé de sites. Puy-de-Dôme, chaîne du Forez, Ambert, La Bourboule, La Banne d'Ordanche, le Mont-Dore, La Croix-Morand, Le Plomb du Cantal, etc.

Près d'Issoire, il existe des petits sites comme le Pic d'Ysson, Nonette ou le Puy Saint-Romain.



Un rêve magnifique

Je pratique depuis 20 ans des sports aériens tels que l'avion, le planeur, le parachutisme sportif et j'ai découvert le vol libre en 1974. « Enrouler » un thermique, se retrouver dans les « barbules » des nuages, voler 5 à 6 heures d'affilée et parcourir la région sans bruit, dominer les paysages d'un seul regard, quelle joie et quel vieux rêve enfin réalisé !

Demain ami tu peux venir

Dangereux, ce sport ? Allons donc ! La preuve ? Par l'argent bien sûr ; les assurances ne demandent que 65 F de prime annuelle.

Onéreux ? Fi donc ! L'apprentissage une fois effectué, pour 13 000 F on peut boucler l'achat de l'aile, du harnais et du parachute.

Après, à nous les immenses espaces, les oiseaux d'altitude, les sensations inconnues et la liberté.

— « Qui aimes-tu le mieux, étranger ? »
— « Les nuages là-bas, les merveilleux nuages... »

■ A/C LEYDIER
Moniteur d'Etat de vol libre



LES DEBOUCHES DE L'ENTSOA

Former les sous-officiers est la vocation de l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active.



A leur sortie de l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active, les élèves sont affectés dans toutes les armes et tous les services de l'Armée de terre. Ils servent alors comme sous-officiers techniciens et mettent directement en applica-

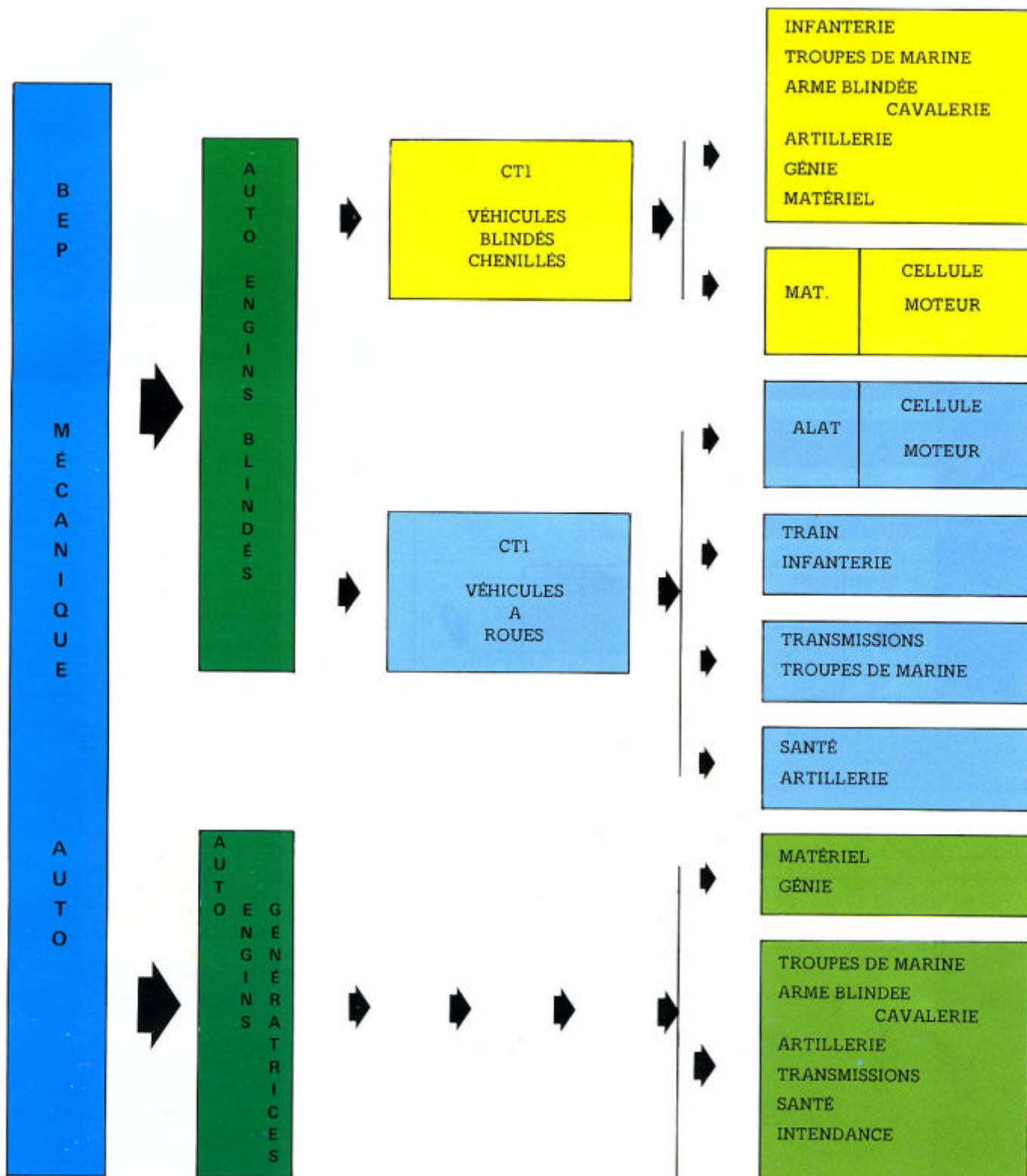
tion les techniques enseignées à l'Ecole.

L'éventail des emplois possibles est très large et recouvre l'ensemble des différents aspects de la gestion et du maintien en condition des matériels, en service dans les unités.

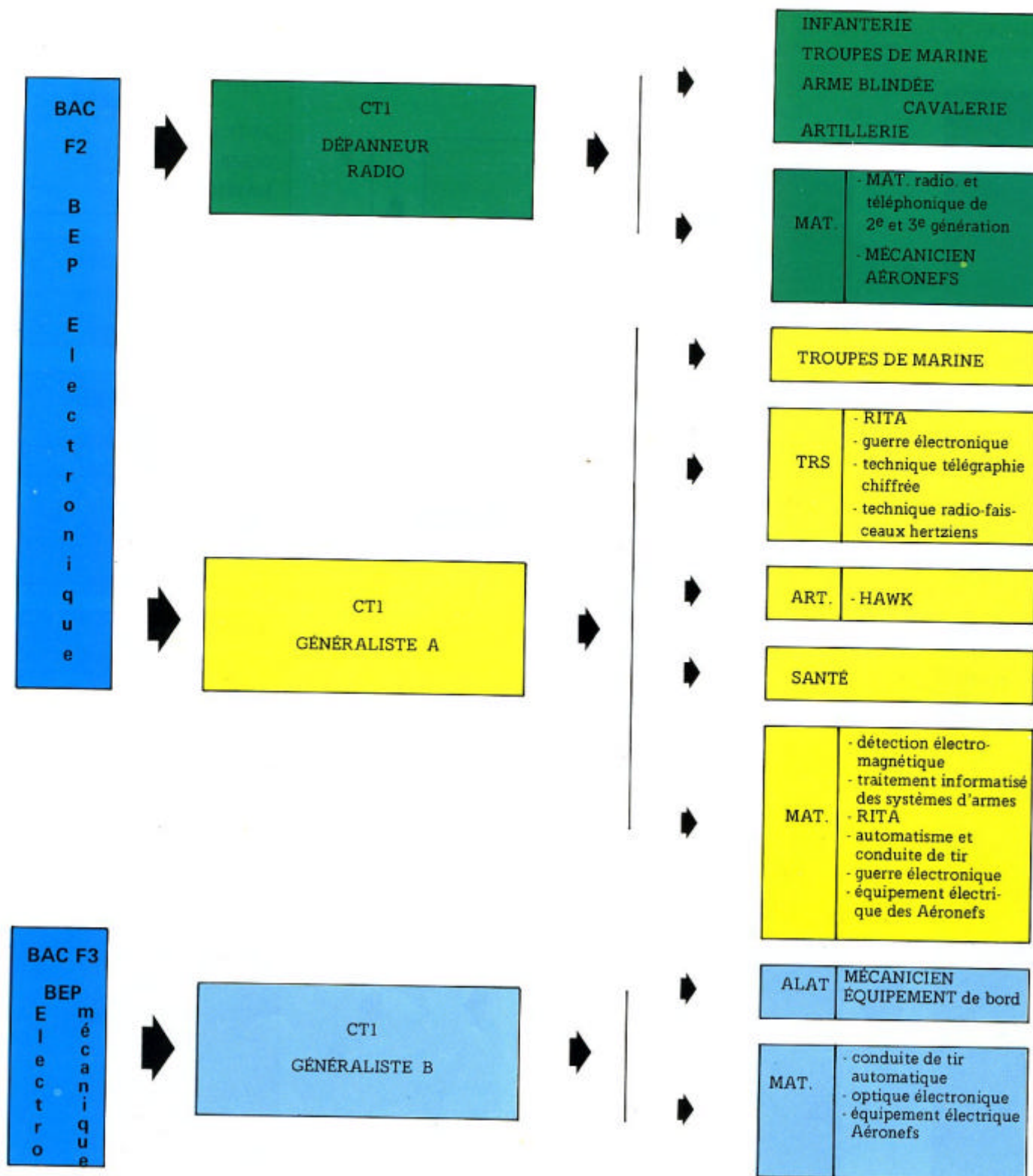




AUTO ENGINES BLINDES

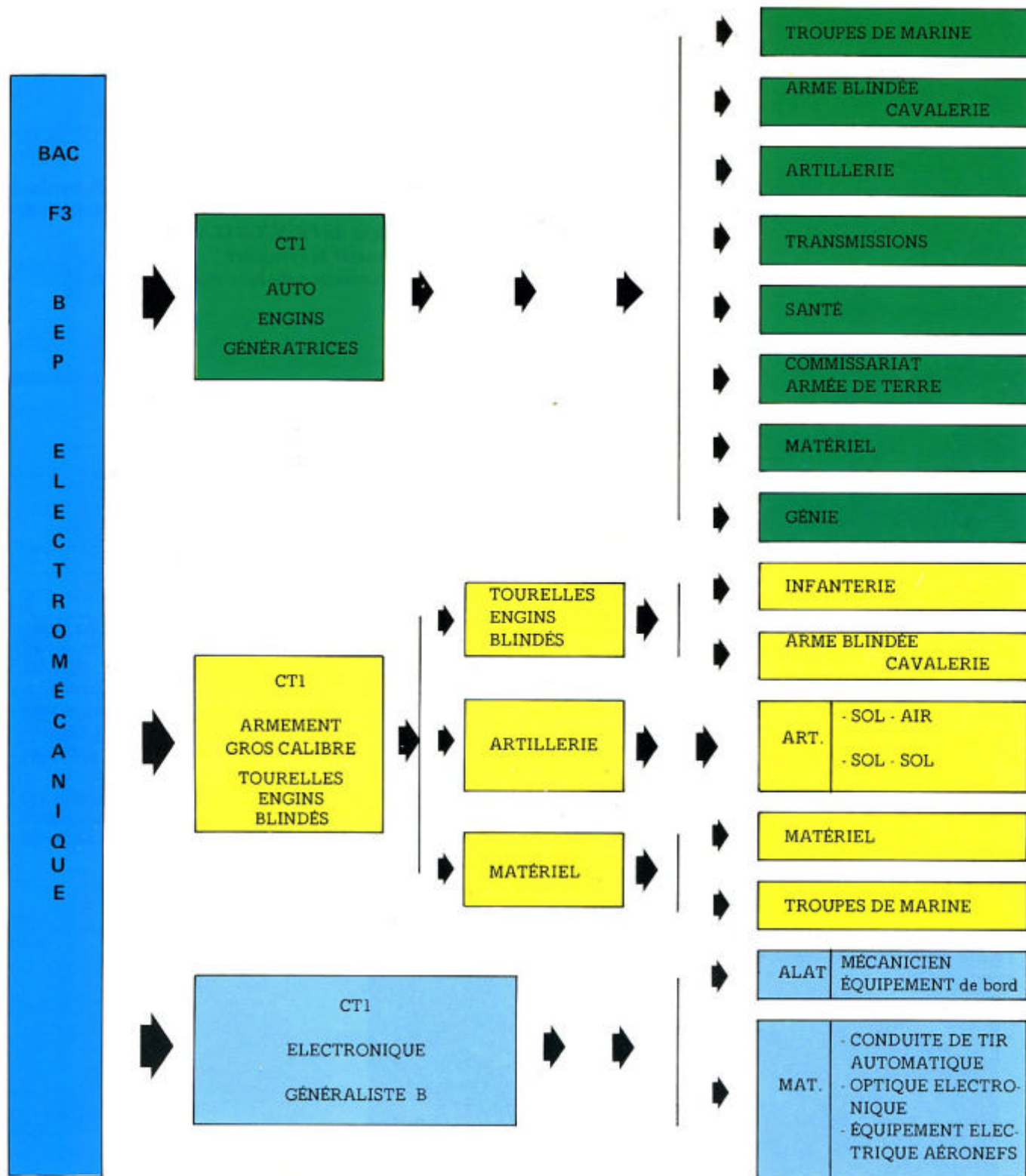


ELECTRONIQUE





ELECTROMECHANIQUE



CT1 ELECTRONIQUE OPTION "généraliste B"

Ce CT1 a été créé :

- pour répondre aux besoins de l'ALAT et du matériel
- pour une meilleure gestion et une revalorisation de: électroniciens de l'E.N.T.S.O.A.,
- pour augmenter la ressource,
- pour une formation de base mieux adaptée.

Objectif

Former des sous-officiers ayant des connaissances techniques de base en ELECTROMÉCANIQUE, ELECTRONIQUE et INFORMATIQUE leur permettant de suivre la formation des CT1 COTAC et MEBA en écoles d'armes. Les étapes de formation sont les suivantes :

- les deux premières années : préparation du baccalauréat ou du BEP électromécanique (à partir de 1986 : préparation d'un brevet d'études techniques en 1 an),

- la troisième année : étude des fonctions de base de l'électronique, des asservissements et de l'informatique par l'étude d'un microprocesseur et d'un environnement.

Intérêt

Le caractère pluritechnologique et l'obsolescence rapide des matériels impliquent une instruction interdisciplinaire dont les composantes majeures sont l'électromécanique, l'électronique et l'informatique. Ce CT1 généraliste B répond à cette exigence.

Il ne peut se faire qu'à ISSOIRE qui a les structures et les compétences dans ces trois domaines.

Filière

Actuellement, ce CT1 permet aux élèves d'aller préparer un 2^e CT1 en écoles d'armes (MEBA pour l'ALAT, COTAC et OPTRONIQUE pour le matériel). Il les rend également aptes à suivre avec profit la formation des autres spécialités jusque là réservées aux « généralistes A ». ■

Terres AUSTRALES et ANTARCTIQUES FRANCAISES



Le soutien du matériel au sud de l'océan Indien entre l'Afrique du sud et l'Australie.

Certains sous-officiers BMP2 AEB des armes du génie et du matériel peuvent être appelés à servir aux TAAF sur les districts de KERGUELEN, CROZET et Nouvelle AMSTERDAM.

Les trois îles sont situées au sud de l'océan Indien entre l'Afrique du sud et l'Australie.

Ces sous-officiers font l'objet d'une sélection préalable aussi bien sur le plan technique que psychologique.

La mission a une durée de treize mois environ. Les conditions du séjour sont rendues pénibles du fait d'un certain isolement, mais surtout du fait de conditions atmosphériques très dures.

Prenons par exemple celle du district de CROZET :

- température moyenne 5°,
- 300 jours de pluie par an,
- 320 jours de vent avec des pointes de 190 km/h.



320 jours de vent avec des pointes à 190 km/h...

Le sous-officier mécanicien a une tâche intéressante à accomplir.

Son rôle principal est de soutenir tout le matériel roulant de la base ainsi que certains matériels fixes. Ils sont de deux types :

- matériels de transport : tels que R4, tracteurs agricoles John Deer et Fiat, Dodges ;

- matériels de travaux publics : tels que buldozer à chenilles, pelle Poclain Gol, chargeur avec pelle rétro (Bacou), grue treillis PPM, rouleau vibrant, compresseurs, bétonnières, etc.

Le soutien de ces matériels si divers n'est pas sans poser quelques problèmes.



Un stock de pièces de rechange est mis en place chaque année sur les districts. Aucun autre approvisionnement n'est effectué en cours d'année. Mais tout le monde sait bien que c'est la pièce qui manque qui casse. Donc, beaucoup de système « D » entre en ligne de compte pour soutenir efficacement ces matériels.





Le moral d'acier est de rigueur !

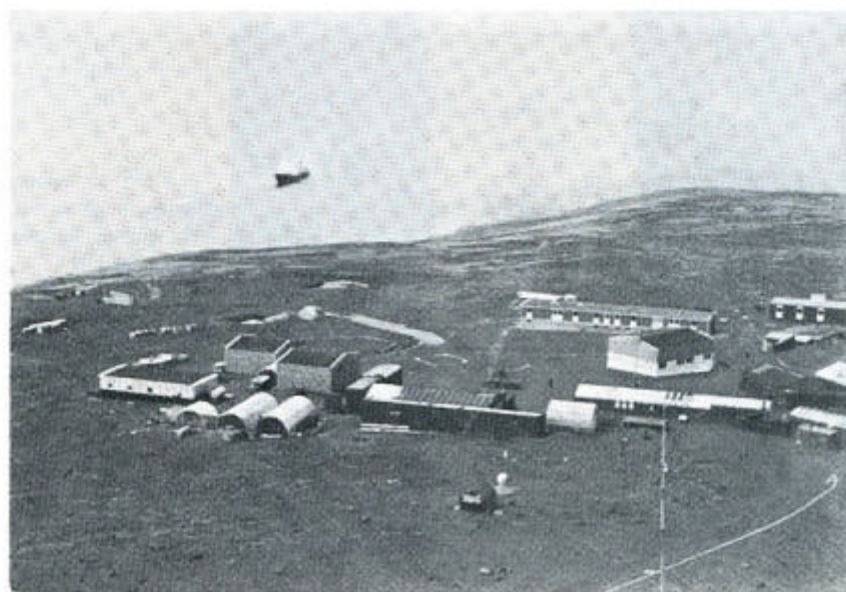
Un ennemi non négligeable est l'oxydation rapide, due à une salinité importante de l'air et une non moins importante humidité permanente (85 %).

De ce fait, des pannes apparaissent sur les composants hydrauliques et les circuits électriques.

Les embrayages et les pneumatiques souffrent d'un terrain très montagneux et de la présence de roches volcaniques.

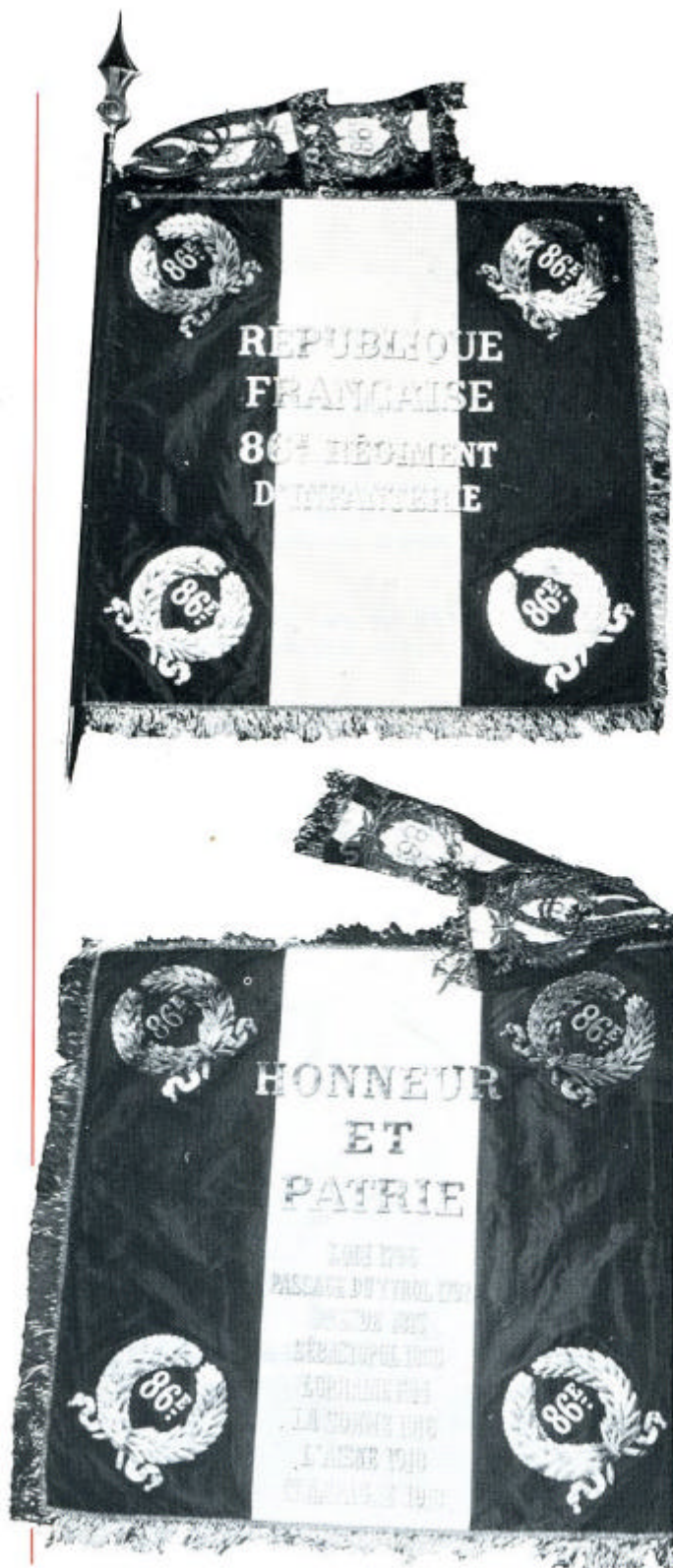
Sur la base de CROZET, les installations sont exigües et beaucoup de réparations sont effectuées à l'extérieur, ce qui n'est pas toujours facile avec des conditions atmosphériques souvent mauvaises.

Voilà en quelques mots, dépeintes les conditions de travail d'un technicien militaire dans les terres australes. Cela nécessite un moral à toute épreuve et une bonne forme physique.



■ *Adjudant CANNELAS*

L'ENTSOA OPS...(1)



Dans le cadre de la mobilisation, l'E.N.T.S.O.A. me sur pied, exclusivement à partir de sa propre substance, le 86^e R.I.

Il s'agit d'un régiment transporté par ses moyens organiques et qui a pour mission d'assurer la sécurité de points sensibles.

HISTORIQUE

Le régiment est très ancien. Il faut remonter à 1689 pour trouver son origine. C'est en 1803 que le régiment prend le nom de 86^e Régiment d'Infanterie avec pour devise « EXEMPLE - RIGUEUR ».

Le régiment participe à la plupart des guerres et expéditions, en deçà et au-delà de nos frontières pendant plus d'un siècle.

Sur son drapeau apparaissent les noms suivants :

1796	LODI
1797	passage du TYROL
1813	DRESDE
1855	SÉBASTOPOL
1856	

Le 86 va encore donner la mesure de sa valeur pendant la grande épopée qui débute en août 1914.

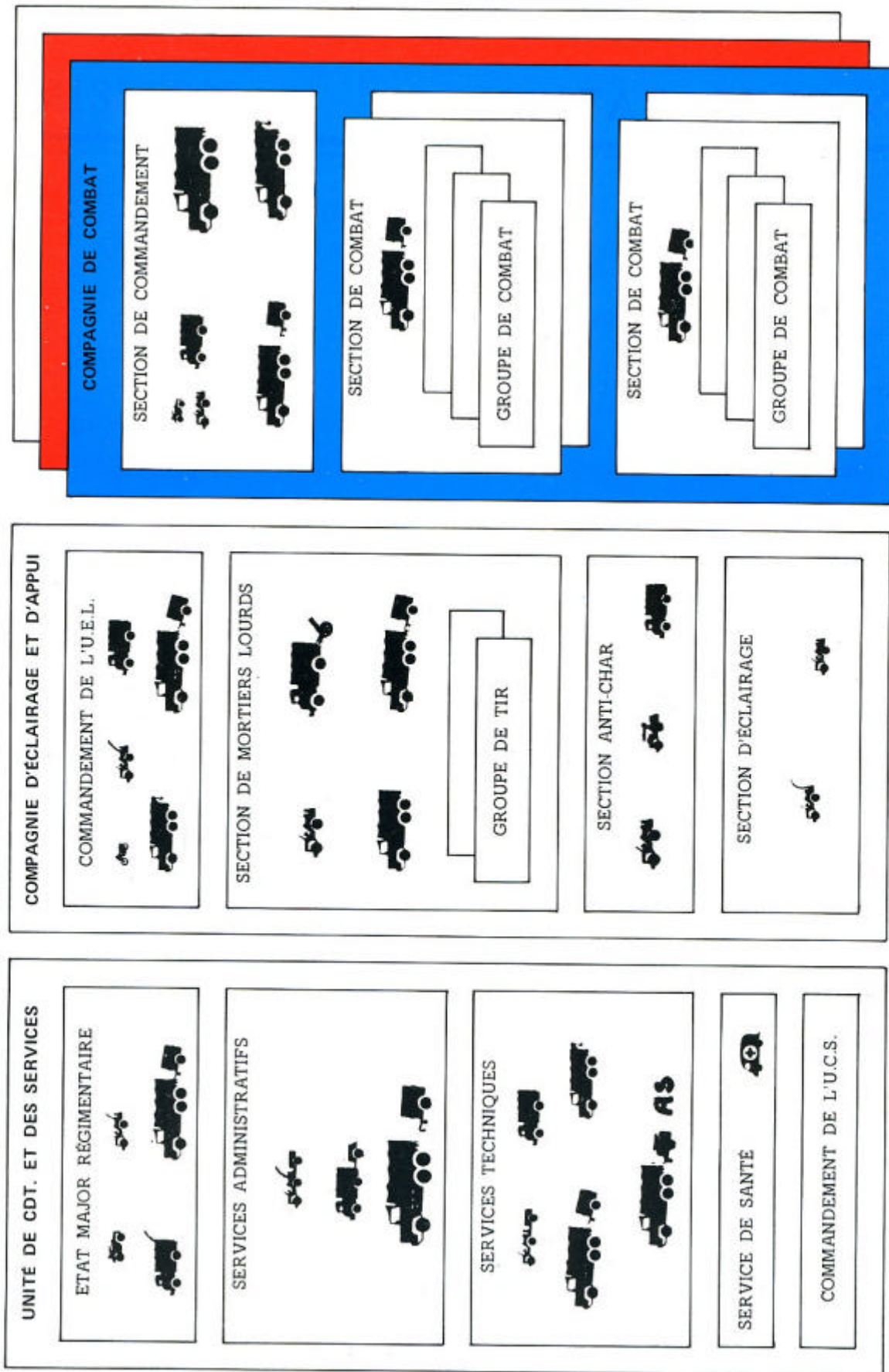
1914	LORRAINE
1916	LA SOMME
1918	L' AISNE
1918	CHAMPAGNE

Le 10 janvier 1919 à NANCY le général de MITRY, commandant la 7^e Armée, accroche la fourragère au drapeau du régiment, décoré de la médaille d'ITALIE et de la croix de guerre ornée de deux palmes et d'une étoile d'or.



(1) L'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active opérationnelle

ORGANIGRAMME du 86^e REGIMENT d'INFANTERIE



...SA PREPARATION

Sa préparation au combat doit, pour des raisons de contraintes budgétaires et d'emploi du temps, s'intégrer au maximum à la formation militaire des élèves.

Relativement aisée pour les sections des compagnies de combat, celle-ci est plus délicate pour les sections de la compagnie d'éclairage et d'appui. Les spécialistes correspondants doivent être formés à part au cours de stages particuliers.

La mise sur pied de ce régiment contribue à donner aux personnels de l'Ecole un état d'esprit opérationnel.

L'instruction militaire de base des élèves et l'entraînement tactique des cadres militaires y trouvent donc leur FINALITÉ.

Enfin, les activités permettent aux différentes catégories de personnels, cadres techniques, militaires, élèves, appelés, de mieux se connaître.



A titre d'exemple, voici les différentes activités entre le 1^{er} août 1984 et le 1^{er} mai 1985 :

- le 22/09/84 - contrôle des effectifs et de la qualification des personnels ;

- du 28/10 au 2/11/84 - exercice P.C. Trans ;

- les 23 et 24/02/85 - instruction des personnels au niveau de la section ;

- du 31/03 au 4/04/85 - exercice ACHILLE comportant la mise sur pied du régiment avec un exercice de grandeur réelle dans sa zone d'action.



...SA MISSION

Au sein de la 152^e Division d'Infanterie, le régiment est affecté à la défense des points sensibles.



En cas de mobilisation, il a pour mission de se mettre sur pied en 48 heures et sur ordre rejoindre sa zone d'engagement.

Pour obtenir une parfaite maîtrise de sa mission, des exercices ont lieu tous les ans.

1^{er} Exercice de contrôle des effectifs et qualifications des personnels.

2^e Exercice de desserrement avec contrôle tactique sur zone.

L'ensemble supervisé par les états-majors des 152^e Division d'Infanterie et 52^e Division Militaire Territoriale de Clermont-Ferrand. ■



Les cérémonies des 22 et 23 Mars 1985

*La présentation au drapeau de la 22^e promot.
Le baptême de la 20^e promotion.*



Elèves sous-officiers de la 22^e promotion, six mois après votre entrée dans cette Ecole, vous êtes aujourd'hui rassemblés devant les autorités civiles et militaires, en présence de vos familles, de vos cadres et de vos anciens pour être présentés à votre Drapeau. Cette cérémonie à laquelle sont associés les scientifiques du contingent qui vous dispensent leur savoir, est la première où vous figurez en tant qu'acteurs.

Elle revêt une importance particulière car elle est chargée de symboles, et c'est pour cette raison que nous avons voulu lui donner tout l'éclat que permet le cérémonial militaire dans sa rigueur et sa simplicité.

Symbolique d'abord parce que ce Drapeau, porté et gardé par vos anciens, re-



LA RECEPTION

Madame HARISTOY, veuve du parrain de la 20^e promotion, est reçue par l'E.N.T.S.O.A.

présente la patrie que vous avez choisi de servir comme soldats. J'emploie ce terme dans sa signification profonde et exacte, le soldat étant le citoyen à qui les autres citoyens délèguent la mission de la défense du pays.

C'est une mission essentielle et une tâche grave qui implique en tout premier lieu le don de soi qui peut aller jusqu'au sacrifice consenti de sa vie. C'est pour vous rappeler le sens vrai de cette mission que figure également dans cette cérémonie le drapeau du 86^e Régiment d'Infanterie, régiment opéra-

tionnel mis sur pied par l'Ecole, régiment d'Auvergne chargé de gloire et du sacrifice de vos grands anciens.

Symbolique encore, car ce drapeau de l'Ecole est le drapeau d'une école de sous-officier d'active.

Vous avez en effet choisi de remplir cette mission de défense de la patrie

dans le cadre du corps des sous-officiers. C'est un corps prestigieux, colonne vertébrale de notre institution militaire, dont la valeur nous est enviée par maintes armées étrangères. Ce drapeau est chargé des vertus qui devront être les vôtres, et que vous avez commencé à acquérir ici, et dont les moindres sont la compétence professionnelle, la rigueur et le don de soi.



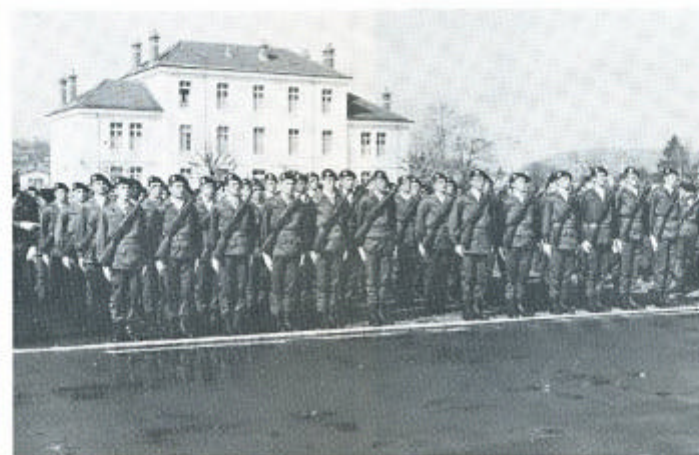
LA PRESENTATION AU DRAPEAU

Le général de division GAILLARD, major régional de la 5^e R.M., le colonel CHEVALIER, commandant l'Ecole et le lieutenant-colonel HERRY, chef de corps, passent en revue la 22^e promotion, les scientifiques du contingent et la compagnie école.



Symbolique enfin car elle marque votre entrée officielle dans la famille militaire. Son appartenance implique des vertus que vous devez pratiquer et qui ne vont pas toujours dans le sens du signe des temps. Elles sont pour nous disponibilité totale, mobilité intellectuelle et physique, don de soi, altruisme et souci du bien public.

Elèves sous-officiers de la 22^e promotion, devant ce drapeau qui est maintenant le votre, au nom de tous ses membres, je vous accueille dans cette famille. Montrez-vous digne d'y appartenir, et mettez toute votre force, tout votre enthousiasme, toutes les qualités qui sont celles de votre jeunesse pour devenir, au terme de votre présence à l'E.N.T.S.O.A. des membres dont toute cette famille pourra être justement fière.



BAPTEME



Pendant les honneurs au drapeau : M. LAVEDRINE, député-maire d'Issoire, le colonel CHEVALIER, commandant l'Ecole, M. HOARAU, commissaire-adjoint de la République, le général GAILLARD, major régional de la 5^e R.M., le général FAYARD, commandant la 52^e D.M.T., le lieutenant-colonel HERRY, chef de corps.

E lèves sous-officiers de la promotion HARISTOY, il y a quelques instants j'ai présenté vos jeunes de la 22^e promotion au drapeau dont vous avez la garde. Vous avez sans doute évoqué vos souvenirs qui remontent à cette même cérémonie, il y a deux ans.



Le temps a passé, vous avez mûri, vous vous êtes formés. Dans quelques mois vous quitterez cette Ecole pour rendre au pays, au sein des formations dont vous avez fait le choix il y a quelques jours, les services qu'il est en droit d'attendre de vous. Le cocon va s'ouvrir pour faire apparaître le sous-officier complet que vous devez être. Aujourd'hui, j'ai le plaisir de donner acte, à vous-même et aux chefs qui vous encadrent, de la cohésion et des satisfactions que m'apporte votre bataillon qui va devenir une promotion.

Vous avez choisi comme parrain le sous-lieutenant HARISTOY, élève de la première promotion de cette Ecole, parrain, c'est-à-dire exemple, il faudra vous en souvenir.



LE DEFILE - LA CEREMONIE MILITAIRE

Pour la première fois dans l'histoire de l'E.N.T.S.O.A., le baptême religieux de la promotion, a été célébré en l'église Saint-Austremoine.



Sa vie a été évoquée au cours de la veillée d'hier au soir. Dans sa simplicité et sa clarté, elle constitue en effet un exemple pour vous qui, et j'insiste sur la valeur des mots que j'emploie, prenez aujourd'hui en charge ce nom.

Devant son épouse, ses enfants, sa famille, ceux qui furent ses chefs, vous tous, je dis que le sous-lieutenant HARISTOY, soldat et homme sans doute comme nous, avec ses qualités et ses défauts, ses forces et ses faiblesses, représente le modèle qui doit vous

trait ses qualités de chef à la tête d'un peloton blindé.

Vertu du don de soi, enfin et surtout, le sous-lieutenant HARISTOY a donné sa vie non pas dans les circonstances exaltantes du combat, mais dans l'accomplissement discret de sa tâche de tous les jours. Ce don de lui-même, il l'avait consenti dès le moment où il avait endossé l'uniforme, car il savait que ce métier des armes, et c'est pour cela que nous sommes différents des autres, implique l'acceptation de ce sacrifice.



guider, car il rassemblait en lui les valeurs qui sont celles que vous devez cultiver :

- haute valeur professionnelle tout d'abord, je n'en veux pour preuve que l'excellence de sa carrière car, adjudant-chef à 32 ans, moins de 13 ans après sa sortie de cette Ecole, il était officier trois années plus tard ;

- faculté d'adaptation rapide ensuite, ce qui sous-entend intelligence et volonté, puisque, comme vous tous, spécialiste de la réparation des matériels, il mon-

Promotion HARISTOY, je le répète, vous prenez en ce jour charge de ce nom et des vertus qui l'accompagnent. Il vous impose des devoirs, ne l'oubliez pas. Il constitue un lien qui doit cimenter encore plus ceux tissés entre vous par trois années de vie « ensemble ».

Longue et belle vie à la promotion sous-lieutenant HARISTOY. ■



Visite du Général de Corps d'Armée Guy de ROCHEGONDE

Le général de ROCHEGONDE est commandant des écoles de l'Armée de terre.



Le 9 mai 1985, le général de Corps d'Armée Guy de ROCHEGONDE, commandant les écoles de l'Armée de terre, a inspecté l'Ecole. ■



Visite du Médecin Général CHANTELOUBE-REBOUL



Le 10 mai 1985, le médecin général CHANTELOUBE-REBOUL, sous-directeur du service de Santé de la 5^e région militaire, inspecte l'Ecole. ■



Visite du Commissaire adjoint de la République



Le 23 avril 1985, monsieur HOARAU, sous-préfet d'Issoire, commissaire-adjoint de la République a effectué sa première visite officielle à l'Ecole depuis sa nomination dans cette ville. ■



Visite de l'école par le Comité Armée Jeunesse de la 52^e DMT



tableau des carrières offertes par l'E.N.T.S.O.A. L'après-midi se poursuivait par la visite des installations et le

mot de conclusion devait revenir au général FAYARD, commandant la 52^e D.M.T. qui présidait cette visite. ■



Le 24 avril 1985, l'Ecole recevait la visite des représentants du comité Armée-Jeunesse de la 52^e D.M.T. Animé par le colonel LEMOINE, le comité est composé d'enseignants, d'animateurs d'associations, de parents d'élèves, de militaires des trois armées et de jeunes lycéens volontaires.

Le colonel CHEVALIER, commandant l'Ecole accueillait les membres du comité et leur brossait un rapide mais complet



Visite des élus locaux à l'ENTSOA

Une trentaine de maires de l'arrondissement ont longuement visité l'Ecole militaire.



Désireux de remercier les municipalités des localités qui accueillent régulièrement élèves et cadres, lors d'exercices de combat, et de confronter ses relations - au demeurant excellentes - avec les élus des communes environnantes, l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active avait convié, samedi, les maires de l'arrondissement à une visite complète de ses installations.



Les participants - au nombre d'une trentaine - ont été accueillis par le colonel CHEVALIER, qui, après leur avoir exprimé sa gratitude, leur a exposé les finalités de l'E.N.T.S.O.A. et les grandes lignes de son fonctionnement.

Après ce propos introductif, illustré par un diaporama, le commandant LANAUD-LECOMTE et le capitaine HUCLEUX ont successivement présenté le bataillon (qui regroupe les élèves de 3^e année) et le groupement de jeunes (qui englobe les 1^{re} et 2^e années). L'un et l'autre ont particulièrement insisté sur les activités extérieures des élèves dont ils ont la responsabilité.



Les participants se sont ensuite scindés en deux groupes pour visiter le bâtiment des aides pédagogiques (qui abrite notamment les équipements informatique et audiovisuel), ainsi que les trois cours d'instruction technique (mécanique auto, électronique et électromécanique).

A chaque étape, des spécialistes (officiers et sous-officiers) ont donné aux visiteurs des explications détaillées, généralement agrémentées de démonstrations. La plus spectaculaire de celles-ci s'est déroulée autour d'un excavateur de tranchées, engin mû par télécommande et capable de prendre les positions les plus diverses, pour éprouver les variations du relief.

Le périple terminé, les maires ont pris la direction du mess, pour un repas pris en commun, en présence du colonel commandant l'Ecole, du chef de corps, le lieutenant-colonel HERRY, ainsi que d'une forte délégation de cadres, officiers et sous-officiers.

Au-delà de son intérêt documentaire, cette visite aura illustré la volonté d'ouvrir l'Ecole sur le monde extérieur, dans l'optique d'un resserrement des liens armée-nation.

■ Extraits de « La Montagne »
le 13 mai 1985



Les adieux du Lieutenant-Colonel PATIER

ORDRE DU JOUR N° 4

Le lieutenant-colonel Jacques PATIER quitte aujourd'hui l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active et le service après plus de 27 années passées sous les armes.



centre d'entraînement commando de QUELERN et le 3^e RIMA de VANNES, dans des affectations où il franchit tous ses grades d'officier jusqu'à celui de chef de bataillon.

C'est avec ce grade qu'il rejoint l'Ecole, tout d'abord à TULLE, puis à ISSOIRE, où il exerce avec talent les fonctions de chef des services administratifs.

Je salue, en la personne du lieutenant-colonel PATIER un officier qui a su, tout au long d'une carrière consacrée au service, mettre en permanence ses facultés, son dynamisme, sa disponibilité et sa compétence au service des autres.

Sa carrière n'a sans doute pas été à l'image de celle dont rêvait le jeune sous-lieutenant parachutiste en 1963.

Sous-officier en début de carrière, il devient très vite officier par la voie de l'Ecole Militaire Interarmes, et sert, depuis 1963 sous le signe de l'Ancre de Marine.

A ce titre, sa vie militaire est partagée entre les territoires d'Outre-Mer, en particulier le TCHAD et DJIBOUTI, le



Il a dû, à la suite d'une maladie contractée en service Outre-Mer, s'orienter vers la gestion administrative, tâche essentielle sans laquelle aucune formation aussi brillante soit-elle sur le plan opérationnel, ne peut vivre.

Il a su y exceller et mettre dans l'accomplissement de sa tâche les qualités humaines et de commandement qui sont les clés de la réussite militaire. ■



L'adieu des personnels des SA à leur chef



Au nom de tous ceux qu'il a servis tout au long de sa longue carrière, au nom de ceux qui l'entourent aujourd'hui, en mon nom personnel, j'adresse au lieutenant-colonel PATIER les profonds remerciements de la communauté militaire et les vœux pour que cette seconde partie de sa vie qui va commencer, au sein de cette AUVERGNE qu'il aime, soit pleine de toutes les joies qu'il peut en attendre.

■ *Le colonel Jean CHEVALIER,
commandant l'E.N.T.S.O.A.*



ORDRE DU JOUR N°5

Le lieutenant-colonel Jean PERES quitte aujourd'hui l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active et le service après plus de trente-six années passées sous les armes.

Engagé à l'âge de 20 ans, très rapidement sous-officier, il franchit tous les grades et est adjudant-chef à 32 ans dans une période jalonnée par les campagnes d'INDOCHINE et d'ALGERIE. Soldat, dans la pleine signification de ce terme, il totalise six citations et deux blessures et se voit conférer la médaille militaire.

Sous-lieutenant à 37 ans, ce qui est exceptionnel à cette époque pour un officier d'origine rang, il se lance avec la même fougue et la même réussite dans cette nouvelle carrière. Il réussit d'emblée dans tous les postes qui lui sont confiés, à une période où l'infanterie s'engage dans la mécanisation de ses unités, qu'il s'agisse de la création d'échelon auto, du commandement d'une unité élémentaire, de la lourde gestion des services techniques ou du rôle de conseil auprès des ingénieurs militaires dans l'élaboration et la conduite des programmes d'armement.

Ses qualités de cœur, de fermeté, de véritable professionnel sont unanimement reconnues et c'est tout naturellement qu'il accède au grade qui est le sien aujourd'hui et que les croix de chevalier de la légion d'honneur puis d'officier de l'ordre national du mérite lui sont conférées. S'ajoutent à ces qualités celles d'un véritable sportif souvent difficile à égaler par beaucoup plus jeunes que lui.

Lieutenant-colonel Jean PERES, au terme d'une carrière tout entière consacrée au service du Pays, au nom de vos chefs présents et passés, au nom de vos pairs et de vos subordonnés, je vous adresse toute notre reconnaissance. Vous avez honoré le corps des officiers après avoir honoré celui des sous-officiers et vous resterez un exemple pour tous ceux qui vous ont connu et pour les jeunes gens que vous avez contribué à former dans cette école.

Nous vous adressons tous nos vœux pour cette troisième carrière que vous abordez avec la même énergie qui a marqué les deux précédentes ; nous la souhaitons longue et fructueuse.

Colonel Jean CHEVALIER





L'adieu aux armes du Lt-Colonel PERES

Le 3 mai 1985, un grand soldat quitte le service.



LES SERVICES TECHNIQUES DE L'ENTSOA

Les élèves de 3^e année reçoivent une instruction dispensée aux services techniques.

Les élèves de 3^e année, préparant le CTI armement petit calibre, dans le cadre de leur formation, reçoivent une instruction dispensée directement au sein des services techniques, permettant une approche très concrète des problèmes qu'ils rencontrent en corps de troupe.

Vous êtes les bienvenus mais attention ! Soyez rigoureux... minutieux... précis...
ESOA TRIQUOIRE, TEUNA, ROLLEAU - 316 et 314^e section.



Vous avez dit... SÉCURITÉ ?
Première revue.
ESOA MOSSO - 316^e section

LA COMPTABILITÉ.
Oh ! la... la...
ESOA DRUELLE - 314^e section.





ou l'organisation vue par les "petits culs"

L'organisation des services techniques de l'Ecole vue par les yeux éclairés des ESOA CTI petit calibre finalement appelés les « petits culs »...



PRISE EN COMPTE !
Mais où est donc passé ce fameux numéro ?
ESOA MOSSO et MERCIER.



3^e ECHELON ATELIER de RÉPARATION
BT, FT sur mortiers de 120 mm ???

Venez donc voir de quoi il s'agit !
ESOA MERCIER - 314^e section.

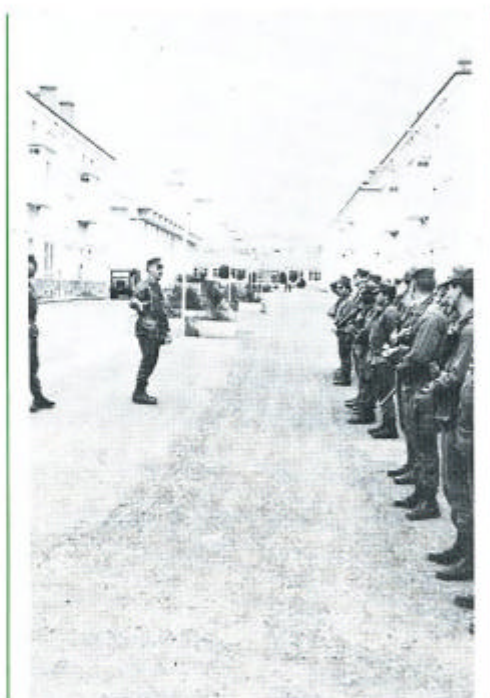


UNE LIAISON HEBDOMADAIRE vers l'ERGM de Clermont-Ferrand : unité de soutien direct.

En conclusion : des journées d'information, effectuées au sein des services techniques très appréciées, courtes... certes... mais oh !! combien profitables. ■

Campagne de tir du bataillon

Caylus, du 22 avril au 3 mai 1985.



Tir au LRAC 89 mm, au LRAC 73 mm, au FLG anti-personnels, anti-chars, à la mitrailleuse 12,7, lancé de grenades, parcours de tir, explosifs, combat...

pour chacun des deux demi-bataillons, dont tous garderont le souvenir d'une activité intense. ■

Les caporaux-chefs de la promotion HARISTOY s'en sont donnés à « cœur - joie ». Ils ont pu effectuer durant ce séjour à CAYLUS, les tirs que les installations à Issoire ne permettent pas. Ils en ont profité aussi pour parfaire leur formation dans de nombreux domaines, tels que le combat en zone urbaine, l'instruction sur le tir, la mise en œuvre des appareils de visée nocturne...

Ce fut finalement l'occasion pour les futurs sous-officiers de mettre en pratique l'instruction qu'ils avaient suivi durant les mois précédents à l'E.N.T.S.O.A. Une semaine

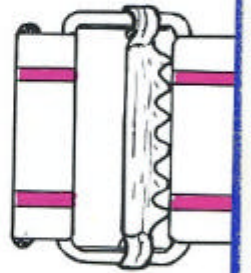
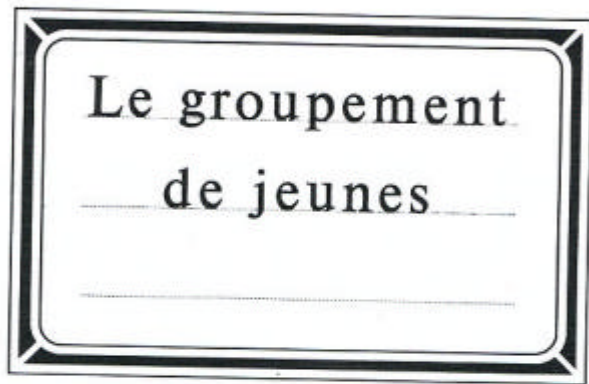
BILAN FINANCIER de la campagne de tir du bataillon 22 avril - 3 mai 1985

<u>DÉPLACEMENTS</u>	106 577,38 F
<u>CARBURANTS</u>	6 374,36 F
<u>MUNITIONS</u>	2,3 MF dont 1 MF pour Roq. 73 et 89 mm
<u>DIVERS</u> (cibles, téléphone, contentieux)	1 175,20 F



Le dossier
du mois

Le groupement
de jeunes



LE GROUPEMENT DE JEUNES

Rassemblement de 869 personnes, le groupement de jeunes représente une formation importante de l'Ecole.

HISTORIQUE

AVANT 1983

ISSOIRE. – Les élèves sont regroupés par promotion au sein de bataillons :

- 1^{er} bataillon : élèves de 1^{re} année,

- 2^e bataillon : élèves de 2^e année.

TULLE. – A l'annexe, les élèves sont mis par spécialité au sein de compagnies :

- 1^{re} compagnie : électromécaniciens 1^{re} et 2^e année,

- 2^e compagnie : comptables 1^{re} et 2^e année.

APRES 1983

ISSOIRE. – Les deux bataillons plus la 1^{re} compagnie arrivant de TULLE sont regroupés sous un commandement unique qui prend le nom de :

GROUPEMENT DE JEUNES

TULLE. – Les élèves comptables de 2^e année terminent leur scolarité sur place. Fin 1984, la spécialité est supprimée et l'annexe dissoute.

DOSSIER

ORGANIGRAMME

Effectif : 8 officiers
44 sous-officiers
793 élèves
24 militaires du rang

Commandant du groupement : chef de bataillon (T.A.) VERMEERSCH
Adjoint : capitaine HUCLEUX
Secrétariat : adjutant-chef DROMARD

11^e compagnie
MÉCANICIENS
1^{re} année BEP

Cdt cie : CN CHEVRY
Adj. cie : AD GONZALES
Compt. : AD SYNAL

111^e sect. : AD BOLLE
effectif : 25
112^e sect. : AD COULY
24
113^e sect. : AD BOURDARIAS
24
114^e sect. : A/C RABEUF
23
115^e sect. : AD COTTEBRUNE
23
116^e sect. : AD SALCE
24

12^e compagnie
ELECTRONICIENS
1^{re} année BEP
première F2

Cdt cie : CN GAUMET
Adj. cie : A/C TATIN
Compt. : S/C PAYET

121^e : A/C BONNET
22
122^e : AD CHOPIN
24
123^e : AD ABALLEA
23
124^e : AD ROINE
23
125^e : AD CROBU
22
126^e : AD PETITJEAN
(BAC)
26
127^e : AD REY
(BAC)
22

13^e compagnie
ELECTROMÉCANICIENS
1^{re} année BEP - première F3
2^e année BEP - terminale F3

Cdt cie : CN CHANET
Adj. cie : A/C COTTON
Compt. : S/C DAVAL

131^e : A/C AUBERT
22
132^e : AD FRULONI
21
133^e : LT BELGODERE
22
134^e : AD HERVE
(BAC)
24
231^e : AD MARQUIGNY
22
232^e : AD MICHAUD
19
233^e : AD PRAUD
24
234^e : AD LEQUERRE
(BAC)
21

21^e compagnie
MÉCANICIENS
2^e année BEP
1^{re} et 2^e année CAP

Cdt cie : CN PÉTETIN
Adj. cie : A/C RICORDEAU
Compt. : AD LORICOURT

211^e : A/C CHABALIER
23
212^e : A/C ABRAMOVICI
25
213^e : AD ETIENNE
23
214^e : AD GÉRARDY
25
215^e : AD WEXTEEN
24
216^e : AD HERDALOT
26
117^e : MAJ PRÉVOST
(CAP)
11
217^e : MAJ PRÉVOST
(CAP)
10

22^e compagnie
ELECTRONICIENS
2^e année BEP
terminale F2

Cdt cie : CN LANGE
Adj. cie : A/C PITHOIS
Compt. : AD JEANNOT

221^e : A/C FOUCHECOURT
25
222^e : AD GERMAIN
25
223^e : A/C BECKER
26
224^e : A/C FAUCHEREAU
25
225^e : AD LEMOINE
25
226^e : AD SABATIER
(BAC)
20

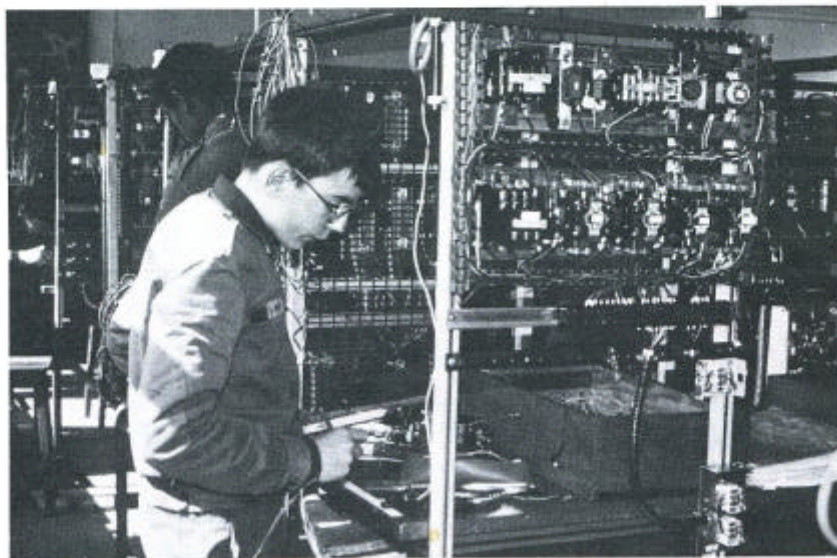
L' ELEVE DE 1^{re} ANNEE

L'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active est une école de formation de SOUS-OFFICIERS à haute qualification technique. Pendant son passage de deux années au groupement de jeunes, l'élève suivra une formation scolaire qui l'amènera à passer un examen de l'Education nationale (BAC ou BEP). Il recevra en même temps une formation physique, morale, civique et militaire nécessaire à un futur cadre.

OBJECTIFS DE FORMATION EN 1^{re} ANNEE

Enseignement général et instruction technique

Après une phase d'observation correspondant à la période probatoire du contrat pendant laquelle ont lieu les éliminations et réorientations nécessaires, l'élève acquerra les connaissances pour entrer en 2^e année de BEP ou de BAC ainsi qu'une méthode de travail.



L'adaptation à la vie militaire.

Entraînement physique et sportif

Entraînement physique généralisé

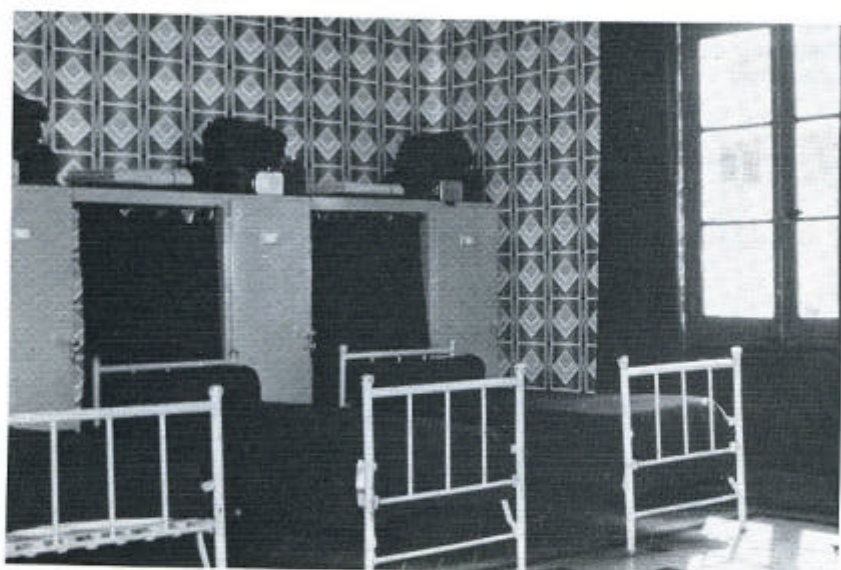
- développement de l'endurance et de la coordination,



Participation au cross.

- découverte des disciplines du BEP au 3^e trimestre,
- découverte, choix et pratique d'un sport optionnel,
- acquisition de l'aisance aquatique,
- participation à des manifestations de masse.

Formation physique et morale



FORMATION MORALE

- Sensibilisation aux notions de patrie et d'honneur et aux qualités fondamentales du soldat.
- Fierté d'appartenir à l'E.N.T.S.O.A.
- La vie en collectivité.

FORMATION CIVIQUE

- Organisation de l'Etat.
- Le citoyen.

FORMATION MILITAIRE GÉNÉRALE

- Connaissance des règles de la vie militaire et organisation générale des forces armées.

Entraînement physique au combat

- marche d'endurance,
- marche rapide de section,
- initiation au lancer de grenades,
- parcours du combattant : obstacles bas seulement (fin d'année).



Instruction militaire

INSTRUCTION MILITAIRE

L'instruction militaire sera effectuée en deux phases :

1. Phase A : jusqu'au mois de juin (période scolaire) :

- 2 heures par quinzaine sont consacrées à l'instruction militaire en semaine.

- A partir de novembre, au cours d'un week-end par mois, une ou deux demi-journées comportent des activités hors du quartier.

2. Phase B : juin - juillet (période post-scolaire) :

- période entièrement consacrée aux activités militaires et sportives.

Phase A

L'ESOA doit assimiler l'ensemble du programme de **formation élémentaire toutes armes**.



Phase B

La priorité sera donnée à la formation à l'emploi de mobilisation. Elle comporte en outre :

- le contrôle de l'objectif tir : 60 % de réussite au 1^{er} impact,

- une présentation de l'effet des armes,
- du service en campagne,
- une initiation au combat de l'équipe en vue du CME,
- une instruction sur les gestes élémentaires de survie.



L' emploi du temps

LA JOURNÉE D'UN ÉLÈVE

6 h 45	: réveil	7 h 55 - 12 h	: cours	18 h 05 - 19 h	: dîner
6 h 45 - 7 h 15	: toilette - petit déjeuner	12 h 05 - 13 h	: repas	19 h 15 - 20 h 30	: étude obligatoire
7 h 15 - 7 h 45	: entretien des locaux	13 h - 13 h 30	: entretien des locaux	20 h 30 - 21 h 30	: étude facultative
7 h 50	: rassemblement sur le lieu du travail	13 h 40	: rassemblement - rapport	21 h 40	: appel
		13 h 55 - 18 h	: cours	22 h	: extinction des feux

SEMAINE TYPE D'UN ÉLÈVE (exemple choisi : électronique)

Lundi	Electronique appliquée			Dessin		Natation
Mardi	Electronique générale			Français		Mathématiques
Mercredi	coiffeur français	Education physique	Instruction militaire	Etude	Langues	Electronique générale
Jeudi	Electronique générale			Sport - Club		
Vendredi	Français		Mathématiques	Electronique appliquée		
Samedi	Electronique générale	Mathématiques	Education physique	Quartier libre		

L' ELEVE DE 2^e ANNEE - 21^e Promotion

L'adaptation à la majorité.

L'OBJECTIF PRIORITAIRE en 2^e année est :

70 % de réussite au BAC F2

50 % de réussite au BAC F3

85 % de réussite au BEP auto

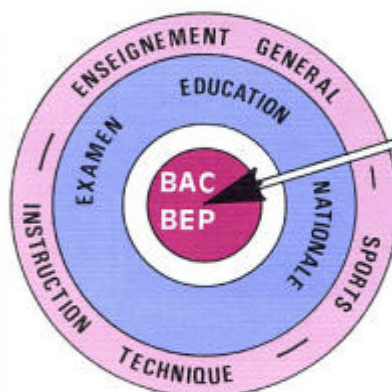
75 % de réussite au BEP électromécanique

70 % de réussite au BEP électronique

- Les élèves ayant tous eu 18 ans avant le 31 août 1985, la FORMATION CIVIQUE traitera des conséquences de la majorité :

- le droit de vote,
- la responsabilité civile.

- En FORMATION MORALE, les élèves développeront les sujets traitant de l'argent, du dévouement et de la cohésion.



- Le choix du CTI intervenant en fin d'année scolaire, le programme de FORMATION MILITAIRE GÉNÉRALE apportera les informations nécessaires sur l'ARMÉE DE TERRE afin qu'ils puissent choisir en toute connaissance de cause.

ENTRAÎNEMENT PHYSIQUE ET SPORTIF

Entraînement physique généralisé

- objectifs personnalisés en athlétisme, grimper, natation et cooper ;
- pratique d'un sport optionnel - compétition UNSS ;
- initiation au sauvetage aquatique.

Entraînement physique au combat

- marche d'endurance,
- entraînement au lancer de grenades,
- en fin d'année :
 - parcours du combattant complet individuel et par section non chronométré,
 - épreuve préalable d'aptitude physique à l'examen du CMI.



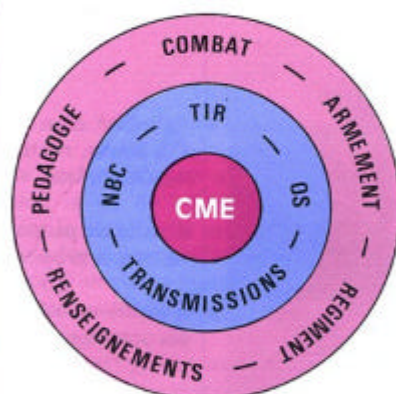
DOSSIER

Instruction militaire



Phase A

Précédée par une sortie de remise en condition, la phase A s'étend de la rentrée scolaire au 16 avril (CME) où toute activité militaire est interrompue jusqu'à l'issue des examens scolaires.



- 2 heures par quinzaine le samedi matin.

- Mêmes activités de week-end qu'en première année.

- Périodes bloquées d'instruction et d'entraînement dans l'emploi de mobilisation.

Phase B

De l'issue des examens à fin juillet, la phase B est entièrement consacrée à l'instruction militaire. Cette phase est



sanctionnée par le passage de l'unité de valeur n° 1 du certificat militaire du 1^{er} degré.

Les cadres



Le commandant du groupement de jeunes

Assisté d'un adjoint, le commandant du groupement coordonne, centralise et dirige la vie des cinq compagnies qu'il a sous ses ordres.

Il veille en particulier sur la bonne application du statut des élèves et à la progressivité de l'instruction militaire.

Il réalise un échelonnement dans le temps des activités militaires des compagnies et des promotions.

Le chef d'escadron (T.A.) VERMEERSCH.

Le commandant du groupement de jeunes, les commandants de compagnie, les chefs de section, les adjoints de section, les élèves de 3^e année : un encadrement efficace pour le groupement.

Les commandants de compagnie

Connaissant tous ses ESOA, le commandant de compagnie doit personnaliser la formation, créer une ambiance motivante, instruire ses cadres et déterminer l'aptitude de ses élèves à devenir des sous-officiers.



Capitaines GAUMET, CHEVRY, LANGE et PÉTETIN.

Le chef de section

Le chef de section a un rôle essentiel dans la vie de l'élève ; celui-ci étant, dans la plupart des cas, mineur, il est le véritable « père par intérim » d'un adolescent en pleine mutation avec tous les problèmes inhérents à cet état.

Connaissant parfaitement chacun de ses ESOA, il suit ses résultats et son comportement en liaison étroite avec les enseignants et en particulier avec le professeur principal.

Sous-officier de valeur, le chef de section ne sera pas seulement un instructeur mais aussi le garant de l'éducation militaire de l'élève.

Les adjoints de section

Répétiteurs du contingent, ils surveillent les études.

Ils sont employés comme moniteurs pour l'instruction militaire et participent aux tâches administratives des unités.



Les élèves de 3^e année

Exercent pendant la durée du premier trimestre un rôle de conseiller afin de faciliter l'adaptation de l'élève de première année à la vie militaire.

LE PROCHAIN DOSSIER DU TRIMESTRE SERA CONSACRÉ A LA DIVISION ÉLECTROMÉCANIQUE.



Synthèse FETTA de la 22^e promotion ou la saga du binôme



Une sortie sur le terrain, une mission pour clore l'instruction de 8 mois des ESOA.

P our les élèves de première année du groupement de jeunes, la dernière semaine du deuxième trimestre allait être marquée par un événement important.

Nous allions passer de l'état d'E.S.O.A. à celui de « soldats élèves sous-officiers », capables de tenir notre place dans une unité combattante, dignes d'être présentés au drapeau de l'Ecole.

C'est donc pour clore une instruction individuelle tactique et technique de 8 mois que nous avons quitté l'Ecole pour une sortie de 72 heures dans la campagne environnante.

Le 20 mars, de bonne heure, nous embarquions. Nous étions équipés de pied en cap avec tout ce qu'un soldat doit avoir sur lui pour vivre plusieurs jours en campagne. Direction : deux points hauts à quelques 20 km au sud d'Issoire, le plateau de Chaux pour les 11^e et 12^e compagnies et celui de Ternant-les-Eaux pour la 13^e. Là, dans le cadre d'une mission générale simple, nous allions mettre en application :

- des actes réflexes : s'orienter, rendre compte, se camoufler ;
- des savoir-faire techniques : régler un incident de tir, mettre en œuvre la tenue modèle 63 ;

puis les combiner dans des actions élémentaires avec un camarade :

- se déplacer,
- se poster,
- utiliser ses armes,

le tout dans une ambiance de combat d'où les dangers autant aériens que chimiques n'étaient pas exclus.



Aide - toi et ton binôme t'aidera

Dans l'air frais du matin, le déplacement en camion a permis de faire découvrir que la parka n'était pas uniquement destinée à la tenue de sport. Le ton était donné. La tente individuelle était rapidement montée et le repas chaud en norvégienne très apprécié.

Après les révisions du premier jour, un exercice de nuit clôtura la première journée. Ce fut l'occasion de démontrer l'efficacité et l'utilité d'artifices permettant l'éclairage du champ de bataille. C'est avec du vert et du rouge et des étincelles plein les yeux que nous nous sommes glissés dans nos duvets. Certains jurèrent que la prochaine fois ils tâteraient le terrain avant de planter la tente.

Le lendemain, le mot d'ordre fut « Aides-toi et ton binôme t'aidera ». Tu tires et je bondis. Je lance la grenade, tu te couches. Je te fais signe, tu me réponds. Je me repose, tu

Après cette journée, la soirée autour du feu se présentait sous les meilleurs auspices. Hélas, les nécessités de la mission en avaient décidé autrement. Alerte, confection



veilles. Cela, conjugué à tous les temps, dans toutes les positions, sur tous les tons, surtout par les caporaux-chefs du bataillon qui, pour la circonstance, nous encadraient.

des sacs et retour de nuit ont été le menu de cette seconde nuit. Le contrat physique de fin de deuxième trimestre, 25 km à pied, allait être rempli.

Pas un élève ne manquait le 22 mars au soir pour la répétition de la prise d'arme.

Treillis propres, armes nettoyées, matériels réintégrés, nous étions tous prêts pour défiler colonne par six, derrière le drapeau de notre Ecole.



Contrôle de l'instruction de la Cie Ecole

Après six périodes d'instruction, d'une durée de 36 heures par période, le contingent arrivant en fin de service effectue une manœuvre de 4 jours dans la région du Puy-de-Dôme.



ORGANISATION



Le contingent est divisé en groupes de combat. En principe, il est possible de mettre sur pied une section.

Chaque soldat de la compagnie a reçu une formation de G.V., tireur FM et LRAC durant son instruction.

Le groupe est placé sous le commandement d'un sous-officier appelé, secondé des caporaux chefs d'équipe.

Le capitaine commandant la compagnie école a choisi le terrain de La Fontaine du Berger pour tester l'instruction tactique du contingent en fin de service.

Ce terrain permet, hors contrainte des terrains civils, de programmer en sécurité des zones de bivouacs, embuscades et coups de main sans gêner la population.



EN PLACE !



C'est par radio qu'il recevra sa première mission de combat.

Le message précise la position de l'ENI (coordonnées), son attitude (étude de l'ENI) et laisse l'initiative au chef de groupe pour monter une embuscade (étude de terrain).

Le chef de groupe reçoit le thème tactique général par écrit dès l'arrivée sur le terrain.

Après étude, il doit s'installer en zone d'insécurité et assurer la défense rapprochée du bivouac.



Le chef de groupe renseigne sa carte, prépare sa mission sous la protection d'un G.V.



L'ACTION



Ensuite, pendant trois jours, les hommes vivront dans un climat d'insécurité. Ils seront à plusieurs reprises appelés à exécuter des patrouilles et embuscades pour assurer la sécurité éloignée du bivouac.

Enfin, après une approche d'une vingtaine de kilomètres, marche accélérée, un coup de main sera exécuté sur un bivouac ENI au niveau de la section. Cette dernière mission permet aux groupes de récupérer les véhicules pour revenir à Issoire.

C'est parti, le chef de groupe étudie son itinéraire et prend les points de repère.

Le souci de la direction et l'articulation du groupe sont les principales occupations du chef de groupe.

Le paysage est animé par les conducteurs et les exempts de marche.

■ Capitaine CACHIN



L'INSTRUCTION DES CADRES



Nous avons assisté à deux conférences, l'une sur le terrorisme, l'autre sur la DOT.



Le chef de bataillon PEYRARD, chef du détachement de protection santé défense.

Le chef de bataillon PEYRARD, chef du détachement de protection santé défense a présenté aux cadres de l'Ecole un exposé sur le terrorisme international.



Le lieutenant-colonel DE DINECHIN.

Le lieutenant-colonel DE DINECHIN a donné une conférence sur le thème : la défense opérationnelle du territoire. Une assistance nombreuse a suivi avec attention les propos du conférencier venu de l'EMAT à PARIS.



Ces conférences s'inscrivent dans le cadre de l'instruction des officiers et sous-officiers de l'Ecole. ■

Formation professionnelle continue

Adaptation des personnels aux techniques et à leurs évolutions.



Adapter les personnels aux techniques et à leurs évolutions, c'est le but que s'est donné la formation professionnelle continue.

C'est dans ce cadre que s'est inscrite la visite du centre de formation professionnelle de l'automobile les 17, 18 et 19 avril derniers.

Le camion exposition a reçu la visite des cadres de la division mécanique qui ont pu faire une large moisson de renseignements et découvrir les derniers « secrets » de la technique. ■



LA CO.



La course d'orientation a de nouveau remporté un grand succès !

Le 19 avril 1985, dans le cadre des activités physiques et sportives des cadres,



a permis à chacun de faire le point de ses connaissances en matière de topographie.



une course d'orientation organisée dans les bois de BORD (région de SAUXILLANGES)



40^e anniversaire du 8 mai 1945 à ISSOIRE

Cérémonial respecté malgré la pluie battante.



Après avoir passé les troupes en revue, le colonel CHEVALIER a pris la parole pour rappeler combien il était nécessaire de conserver le souvenir d'événements engendrés par une idéologie fanatique, qui survit hélas ! aux terribles événements de 1939-45, et le souvenir aussi de tous les anciens combattants, qu'ils aient défendu l'honneur de la France dans des conditions difficiles en 1940, lutté dans les rangs de la Résistance ou participé à la libération du territoire. Le colonel commandant l'école a également souligné l'obligation, pour tout soldat, de conserver les armes à la main tant qu'un seul ennemi resterait sur le sol national.

Auparavant, le lieutenant-colonel HERRY avait remis la médaille de la Défense nationale à six sous-officiers de l'E.N.T.S.O.A. : l'adjudant-chef FOUCHÉCOURT et les adjudants COLAS, PETITJEAN, PERROT, PETIT et GÉRARDY.

Extrait de « La Montagne »



Au PUY



Jusqu'à sa dissolution, le 86^e Régiment d'Infanterie a été pendant de nombreuses années le régiment de la ville du PUY dans la Haute-Loire.



C'est pour renouer avec cette tradition que deux compagnies de ce régiment (la 1^{re} et la 2^e compagnie) ont participé, derrière leur drapeau, aux cérémonies qui ont marqué la commémoration du 40^e anniversaire du 8 mai 1945. ■



REMISES de DECORATIONS à l'ENTSOA

Des civils et militaires récompensés.

Un peu moins de 24 heures avant le baptême de la 20^e promotion, une sympathique cérémonie s'est déroulée au PC de l'E.N.T.S.O.A. en présence du lieutenant-colonel HERRY, chef de corps.

Le colonel CHEVALIER, commandant l'Ecole a remis la médaille du travail à quatre membres du personnel civil : messieurs MONPLOT, BONNET, DUPOUHET et CHAMBAS et le diplôme d'enseignement technique à l'adjudant-chef TESTA.





Les remises de décorations et nominations

Les cérémonies du baptême de la 20^e promotion furent accompagnées de



plusieurs remises de décorations des mains du colonel CHEVALIER et du lieutenant-colonel HERRY.

Furent ainsi officiellement nommés chevaliers dans l'ordre national du mérite, le commandant CARETTE et monsieur CHENEVÉE.

Reçurent la médaille de la défense nationale, les capitaines GARCIA, CHANET et LEFEBVRE, l'aumônier BOUZOU, les adjudants BRICE, GONZALES et SABATIER, le sergent-chef PARLANT, les maréchaux-des-logis CORBERAN et FRANÇOIS ainsi que le soldat de 1^{re} classe MALBEC.



TABLEAU D'AVANCEMENT

Le lieutenant-colonel HERRY, commandant en second et chef de corps de l'E.N.T.S.O.A, porte à la connaissance de l'Ecole les promotions suivantes :

ABC

Au grade de chef d'escadron : capitaines SALLE
GOUDARD

INF

Au grade de chef de bataillon : capitaine POIRIER

Au grade d'adjudant-chef : adjudant MATHEIS

TDM

Au grade d'adjudant : sergent-chef JEANNOT

ART

Au grade d'adjudant-chef : adjudant ZAREBA

MAT

Au grade d'adjudant-chef : adjudants GRANJON
MENARD
FAUCHEREAU

Au grade d'adjudant : maréchal-des-logis-chef HEYRAUD

Au grade de maréchal-des-logis-chef : maréchal-des-logis BLANCHETIERE

Groupe de spécialités état-major

Au grade d'adjudant : sergent-chef SOULIE épouse COUFFIGNAL

Le colonel commandant l'Ecole et le chef de corps adressent leurs vives félicitations. ■

LES BALS A L'ENTSOA

Bal de la mi-carême organisé par les lieutenants de l'E.N.T.S.O.A.





4 mai 1985 bal de printemps

Le bal de printemps a été organisé par les sous-officiers de l'École.



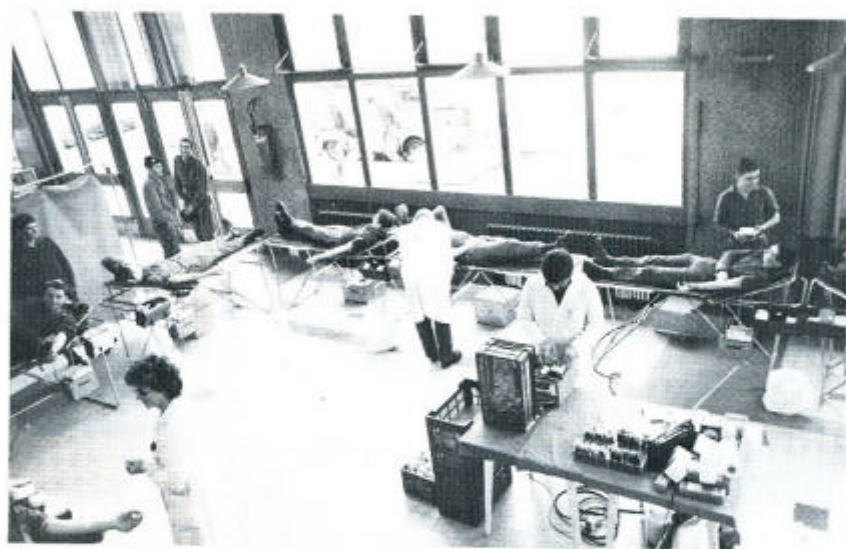
LE DON DU SANG

La collecte de sang organisée à l'Ecole a permis de recueillir 756 doses. Deux cent-vingt donateurs ont pu, du fait de leur majorité, participer à ce don du sang.

Donner son sang, c'est donner de la vie !

Ce geste, si naturel et si beau, est encore valorisé dans notre pays par son caractère bénévole.

A l'Ecole, 756 donateurs ont rejoint ceux qui ont compris qu'en ce monde, chacun pourrait servir un idéal autrement que par des mots. ■





L'association, sportive et culturelle

Section ski

Voyons, l'amont c'est où déjà ? Fléchi, vous avez dit Fléchi...iiii...

- « Ta jambe aval, t'as vu, elle est raide ! ».

- « Si seulement j'avais pas skié en short, il aurait rien vu ! ».



Evénements de la saison 84-85 pour nos 335 adhérents :

- la section bénéficie de l'ap-



port de l'informatique lors du traditionnel slalom avec l'Union Sportive Issoirienne. Toujours un dimanche sympathique à part le ciel.

- « Dis, t'as vu ces flocons ? »

- « Mais non, c'est du brouillard... »

- Pas d'accident à déplorer. Pourvu que ça dure...

- Progression très nette de la consommation de sucreries. En altitude, on dépense des calories, tout le monde le dit...



Du 8 au 14 avril, départ via les Alpes du sud. Ah ! on ne dort pas trop mais pour le reste, c'est le pied ! Et pis, y'a pas papa-maman. Je t'explique pas !

En mai, dur, dur. Il faut reboucher, farter, assembler et la boucle est bouclée, on retourne au bungalow-ski tout ranger.



Vive l'été, que les moniteurs aillent se recycler.

La neige , le soleil

Du 15 octobre à fin mai, c'est l'effervescence :

Un mois de préparation du matériel,

- un de distribution (et on se calme...),

- un nombre certain de jours d'attente (neigera, neigera pas ?).

Début janvier, faut y aller. Le matin, on enfile la tenue de rigueur (cette année, comme les oignons, beaucoup de pelures, et épaisses), on fait le gâteau pour le cher moniteur (moins de sucre, sa ligne...) et...



Enfin on commence à user la porte de la chapelle de nos regards attentifs (sortie ou pas sortie ?).

Trois pas vers la boîte de réservation et...

12 h 45 : sortez vos sachets, c'est parti.



Ce même dénouement se répéta 29 fois cette saison pour la descente et 9 fois pour le fond, le jeudi. ■



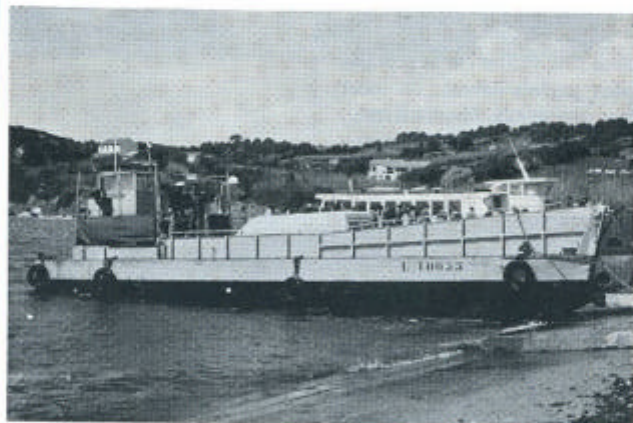


Stage de plongée à Porquerolles

Du 6 au 14 avril 1985, tous les plongeurs du club de l'ASCENTSOA se sont retrouvés à Porquerolles pour une semaine de plongée intensive dans les eaux bleues de la Méditerranée.

Les participants, élèves, cadres militaires, scientifiques du contingent, civils, femmes et enfants se sont retrouvés dans une ambiance chaleureuse pour partager les plaisirs du sport et les joies de la mer.

Le voyage s'est effectué en car jusqu'au lieu d'embarque-



ment, « LATOURFONDUE ». Là, une barge de la marine nationale emmenait tous les participants et leur matériel jusqu'à l'île de Porquerolles située à quelques kilomètres de la côte. Aussitôt arrivés, c'est le déchargement et le rangement du matériel avec le gonflage des bouteilles.

Nous sommes logés dans l'ancienne gendarmerie, aujourd'hui centre de loisirs géré par l'IGESA.

Porquerolles est située face à Hyères et s'étend sur environ

7 km dans la longueur et 2 dans la largeur. Elle bénéficie d'un climat tout à fait exceptionnel qui a permis l'acclimatation sur l'île d'essences d'arbres et de plantes inhabituelles à cette latitude. Sur la place du village, les eucalyptus répandent leur lourd parfum, tandis que dans toute l'île une végétation luxuriante

mais le vent nous empêchait désormais de plonger sur la côte nord de l'île. Jusqu'à la fin du stage nous dûmes nous tourner vers le sud à l'abri du mistral.

La côte nord ne manquait cependant pas d'intérêt. Dès le lendemain de notre arrivée, nous effectuons deux plongées au « CAP DES MEDES » et pour plusieurs d'entre nous c'est la découverte d'un nouveau monde. Si nous n'avancions pas si lentement, nous aurions l'impression de voler. D'un geste nous pouvons monter ou descendre à notre guise et nous flottons librement dans n'importe quelle position. Il faut faire attention à ne pas se cogner aux plongeurs qui nagent au-dessus de nous ! Aussitôt la descente effectuée, le chef de palanquée indique la direction à suivre, et l'exploration commence.

Les poissons sont généralement des animaux très prudents. Ils se dissimulent sous les pierres, dans les trous des rochers, dans les failles ou bien se confondent avec le paysage. Suivant l'endroit où il se cache, le poulpe prend tantôt la



ne lasse pas de charmer le visiteur.

Le site est d'ailleurs sévèrement protégé : feu, camping et véhicules à moteurs sont strictement interdits. Cependant, une dérogation nous permettra de faire circuler librement notre « TUB », heureusement pour nous !

Après une première journée de très beau temps, le ciel se couvrit mais, dès le mercredi, le mistral se mit à souffler et éloigna définitivement les nuages. Le soleil était revenu



Seize plongées , dont deux de nuit .

couleur du sable, tantôt la couleur des rochers, tantôt la couleur verte des herbes marines (herbier de possidonics)



et nous devons apprendre l'art de les distinguer. Très vite nous apprenons à jouer avec eux. Au début, ces flasques animaux aux bizarres tentacules nous effraient un peu et nous nous tenons à distance. Mais, après quelques rencontres, nous commençons à les connaître. Ils sont très peureux et parfaitement inoffensifs. Nous n'avons plus peur de les attraper, de jouer avec eux et de les faire poser, toutes tentacules ouvertes, le temps d'une photo.

Mais il n'y a pas que des poulpes sous l'eau. Labres aux multiples couleurs, poissons rouges et verts, seiches avec leurs jets d'encre noire, rascasses, chapons, gobies, soles et même un jour, une roussette, sorte de petit requin, s'offrent tour à tour à nos yeux. Il faut apprendre à les distinguer du paysage avec lequel ils se confondent souvent, éclairer les trous où ils se cachent, savoir les approcher doucement pour ne pas qu'ils s'enfuient. La patience et la ruse sont les qualités essentielles d'un bon plongeur.

Pour autant il ne faudrait pas croire que la plongée n'est rien de plus qu'une ballade sous-marine. C'est un véritable sport qui nécessite un entraînement régulier et progressif. Pour arriver à suivre ce stage, les plongeurs débutants ont dû suivre des cours théoriques et pratiques chaque semaine. L'entraînement comprend des exercices techniques et sportifs tels que palmage, apnée, vidage de masque, etc.

La théorie comprend surtout le fonctionnement des appareils, de la physiologie et du



secourisme. Avant de se rendre au stage, les participants avaient tous passé le brevet élémentaire avec succès.



Sage précaution car la plongée peut parfois devenir un sport très dangereux. Mercredi midi, la nouvelle qu'un plongeur venait de se noyer, rappelait à



chacun qu'il ne faut pas badiner avec la sécurité. Heureusement aucun incident ne vint perturber nos plongées.

Malgré tout, l'ambiance resta excellente pendant tout le séjour. Chacun apprit à mieux

se connaître et à mieux connaître la mer au cours des seize plongées (dont deux de nuit) que nous avons effectuées. Chacun s'en retourna dimanche, certes fourbu mais heureux comme un prince et la tête pleine de souvenirs jusqu'au prochain stage. ■

n-
pi-
de
c-
na
us
et
rs



Une



I.J.A.S.

Un Conseiller juridique Pourquoi ?

*Avec la Cijas
Le service en plus !*



Depuis le 1^{er} avril 1985, un officier juriste est affecté à la CIJAS de l'E.N.T.S.O.A.

La CIJAS, une équipe dynamique prête à vous assister dans vos problèmes juridiques relevant de la vie privée, à même de vous guider dans vos problèmes de location, assurance, construction, famille, imposition, relations de voisinage, consommation...

Contactez-nous au bureau (1^{er} étage au-dessus du poste de sécurité) ou par téléphone au poste 217.

RÉSILIATION DU BAIL PAR LE LOCATAIRE (LOI QUILLIOT)

Moment de la résiliation

Le locataire a un droit de résiliation annuelle, au terme de chaque année du contrat.

De plus, le locataire peut résilier son bail à tous moments pour des raisons financières, personnelles, familiales, professionnelles (comme une mutation) ou de santé.

Moyen de la résiliation

La partie qui résilie le bail doit le faire par lettre recommandée avec accusé de réception ou par acte d'huissier de justice.

Mais, le locataire doit respecter un délai de préavis qui est de trois mois.

Cependant, en cas de mutation, ou de perte d'emploi, ce délai de préavis est réduit à un mois.

Mot du Président des Sous-Officiers

Nous abordons le dernier trimestre scolaire, période très active à l'Ecole où il ne faut pas fléchir mais se soutenir les uns et les autres pour accomplir les différentes missions, et chacun en a sa part, soyez-en persuadés.

Je passe beaucoup de temps avec la commission de notation et c'est pour moi comme une revue d'effectifs ; en effet, nous voyons absolument le dossier de tous les sous-officiers ; je rappelle à ce sujet que nous sommes réunis pour donner un avis au chef de corps qui est le deuxième noteur et, croyez-moi, il en tient compte. Vous êtes notés, non pas par service, mais par grade et par niveau ; la notation est relative et objective, elle se fait à l'échelon de l'Ecole.

J'attire votre attention sur un autre aspect de nos activités du moment : c'est l'ACCUEIL des sous-officiers nouvellement affectés. Je vous demande, dès que vous voyez apparaître en décision du corps, le nom d'un camarade, de nous le faire savoir, à moi ou à votre président d'Arme, c'est tellement mieux de parler avec un gars que nous connaissons ; si vous pouvez y associer votre épouse, nous pourrons réaliser le meilleur accueil possible, quand le couple visiteur arrivera, c'est très important, vous le savez aussi bien que moi.

Enfin, à tous ceux qui partent, j'adresse mes meilleurs vœux de réussite dans leur nouvelle affectation et à leur famille une très bonne installation dans la garnison.

Le major René TOMELKA

Centre-France LA MONTAGNE



Baptême de la vingtième promotion à l'École technique militaire



« Vous êtes aujourd'hui rassemblés devant les autorités civiles et militaires, en présence de vos familles, de vos cadres et de vos anciens, pour être présentés au drapeau. C'est la première cérémonie où vous figurez en tant qu'acteurs (...) cérémonie chargée de symboles, ayant tout l'éclat du cérémonial militaire dans sa rigueur et sa simplicité ».

C'est en ces termes que le colonel Chevalier, commandant l'École nationale technique des sous-officiers d'active à Issouire, définissait les cérémonies de présentation au drapeau de la 22^e promotion, et de baptême de la 20^e promotion. Pour les futurs soldats de l'une et l'autre, il s'agissait de se « rappeler le sens vrai de cette mission », et d'être accueillis dans « la famille militaire ».

De fait, les cérémonies que présidait le général de division Gaillard, major régional de la V^e région militaire (en présence notamment du lieutenant-colonel Herry, chef de

corps de l'ENTSOA ; du général Fayard, commandant la 52^e division militaire ; de M. Hœraru, sous-préfet d'Issouire, commissaire-adjoint de la République ; du député-maire Jacques Lavédrine, ainsi que des représentants des autres armes et des chefs de service de l'Etat) étaient en tout point conformes au décorum martial.

Car, pour les élèves de la 20^e promotion et leurs familles, cette journée marquait le passage de l'élève au soldat. « Va apparaître le sous-officier que vous devez être (...), le bataillon va devenir promotion. Vous avez choisi pour parrain le sous-lieutenant Harray, élève de la première promotion de cette école. Parrain, c'est-à-dire, exemple ; il faudra vous en souvenir. Vous prenez aujourd'hui en charge ce nom devant son épouse, ses enfants, sa famille, ceux qui furent ses chefs. Le sous-lieutenant Harray représente le modèle qui doit vous guider, car il rassemblait en lui les qua-

lités que vous devez cultiver ».

Suivait l'instant pathétique où la plaque de la 20^e promotion était dévolue par la veuve du parrain de la promotion. La conclusion fut conclue : « la 20^e promotion est maintenant baptisée », avant de laisser place à un défilé des troupes, accompagné par la musique de la 52^e D.M.T.

QUINZE MÉDAILLES

Les cérémonies de baptême de la 20^e promotion furent accompagnées de plusieurs remises de décorations des mains du colonel Chevalier et du lieutenant-colonel Herry.

Furent ainsi officiellement nommés chevaliers dans l'ordre national du Mérite, le commandant Carette et M. Chevère.

Reçurent la médaille de la Défense nationale : les capitaines Chanet, Garcia et Lefebvre ; l'aumônier Bouzou ; les adjutants-chefs Bremer et Debiolle ; les adjutants Brice, Gonzales et Saba-



lier ; le sergent-chef Parant ; les maréchaux des logis Corberan et François, ainsi que le soldat de première classe Malbec.

LES 20^e ET 22^e PROMOTIONS

La 20^e promotion (troisième et dernière année à

l'école militaire) se compose de 445 élèves qui, au terme de leurs examens militaires, seront prochainement nommés sergents et affectés dans les rangs de l'armée (dix armes différentes).

Les élèves de la 22^e promotion (à l'école depuis six mois) seront prochainement titulaires du

baccalauréat ou d'un B.E.P. dans les matières techniques : 41 % en électronique, 37 % en mécanique et 22 % en électromécanique. Nous les retrouverons sur cette même place d'armes en 1987.

NOS PHOTOS. — En haut : la revue des élèves ; la veuve du sous-lieutenant Harray dévoile la plaque de la 20^e promotion. — En bas : la famille Harray pendant le discours du colonel Chevalier ; les médailles ; pour la première fois, l'office religieux était célébré la veille au soir, en l'église Saint-Austremoine.

Extrait de « La Montagne »

DOUBLE CÉRÉMONIE, SAMEDI, A L'ENTSOA
Présentation au drapeau de la 23^e promotion
suivie du baptême de la 20^e promotion

Pour la seconde fois consécutive, la présentation au drapeau des élèves de la 23^e promotion et des enseignants militaires du contingent et le baptême de la 20^e promotion précéderont d'un peu plus de quatre mois la fête de l'ENTSOA, qui marque la fin de l'année scolaire.

Cette double cérémonie sera placée sous la présidence du général de division Gaillard, major régional. Les élèves sous-officiers entrés à l'école en octobre dernier verront donc leur engagement au sein de l'armée de terre consacré de la manière la plus solennelle qui soit, par la présentation au drapeau.

La 20^e promotion regroupe, quant à elle, les élèves appelés à quitter l'école avec le grade de sergent, après trois années d'études pratiques, théoriques et de formation militaire. Elle prendra le nom d'un ancien de la 1^{re} promotion, le ser lieutenant Haristoy, décédé accidentellement en service commandé le 13 janvier 1983.

Exemplaire, la carrière de cet officier, trop tôt en l'affection des siens, l'est à plus d'un titre. Né en 1908 à Ostabat-Aarne (Basses-Pyrénées), sorti de l'ENTSOA en 1928, le sergent Haristoy est affecté comme réparateur auto blindés au 12^e régiment de chasseurs à Sedan (Ardenne) en 1941, il est promu maréchal des logis-chef. En 1945, promu adjudant. En 1977, il rejoint le 4^e régiment de chars à Valbonne (Ain). En 1979, il est promu adjudant

Quatre membres du personnel de l'ENTSOA se sont vus remettre la médaille du travail



A Issoire, la formation des futurs sous-officiers inclut l'enseignement assisté par ordinateur

ISSOIRE. — La tradition populaire nous a légué l'image d'une armée attachée aux usages et aux traditions les plus solidement établis, alors qu'elle utilise les méthodes nouvelles. En adoptant une part de vérité et en évitant le cliché stéréotypé, elle a su intégrer les nouveaux outils. Il est ainsi possible de donner à nos futurs sous-officiers une formation qui inclut l'enseignement assisté par ordinateur.



d'enseignement qui supprime aussi l'erreur-sanction-humiliation et transforme le jeu de la recherche de la bonne solution en un jeu de la recherche de la bonne solution.

DÉFENSE

SAMEDI, A ISSOIRE
La 20^e promotion de l'ENTSOA prendra le nom du sous-lieutenant Haristoy

ISSOIRE. — Le général de division Gaillard, major régional, présidera, samedi, à l'ENTSOA, la présentation au drapeau de la 23^e promotion militaire et le baptême de la 20^e promotion, ainsi que le baptême de la 20^e promotion, qui prendra le nom du sous-lieutenant Haristoy, décédé accidentellement en service commandé le 13 janvier 1983. Le sous-lieutenant Haristoy avait été promu adjudant en 1979.

COMMÉMORATION

Les anciens de la Légion ont honoré à Issoire la mémoire des héros des combats de Camerone

ISSOIRE. — C'était il y a 122 ans, à Camerone, ils n'étaient que soixante face à toute une armée mexicaine de 2.000 hommes. Ils résistèrent plus de onze heures, tuèrent 300 ennemis, blessèrent autant et, grâce à eux, le convoi qu'ils avaient pour mission de protéger put attendre sa destination.

ISSOIRE — ISSOIRE — ISSOIRE
La croix de chevalier des Palmes académiques pour trois enseignants civils de l'ENTSOA

Le colonel Chevalier, commandant l'École nationale technique des sous-officiers d'active a remis les insignes de chevalier des Palmes académiques à trois professeurs détachés de l'Education nationale à l'ENTSOA. La cérémonie s'est déroulée dans la salle d'honneur du P.C. en présence du proviseur et de plusieurs cadres militaires de l'école. Après avoir présenté ses félicitations aux récompensés, qui ont ensuite apposé une dédicace sur le livre de l'école, le colonel Chevalier a invité les participants à un vin d'honneur dans une ambiance détendue, révélant de bonnes relations existant entre cadres militaires et professeurs civils.



sacrifice suprême

Le plus possible, au profit de ceux qui n'avaient pu bénéficier de la médaille du travail. Et le capitaine de réserve du contingent de Camerone et de l'adversité de l'ennemi. Les troupes de l'armée de terre ont été récompensées par la médaille du travail. Le président Robert Vidal (ancien chasseur) et Louis Fontan (ancien capitaine) ont été récompensés par la médaille du travail. Le capitaine de réserve du contingent de Camerone et de l'adversité de l'ennemi. Les troupes de l'armée de terre ont été récompensées par la médaille du travail.

Liste d'admission au concours OAEA - OAES (recrutement 1986) des anciens élèves de l'E.N.T.S.O.A.

Réussite au Concours

OAEA

ARME BLINDÉE CAVALERIE

ODIENNE André 04
BROCHOT Patrice 05

TROUPES DE MARINE

BARBAUD Philippe 04
GOURRIER Gilles 05

ARTILLERIE

POULET Georges 08
DURPOIX Thierry 06
MAROT Jean-Marie 08

TRAIN

SABOYA Jacques 08
BEAUCOURT Bernard 06
MANESSE Michel 05
CLERBOUT Yves 08
ESNAULT Philippe 07

GÉNIE

FALLER Yves 07
BONNET Maurice 08

TRANSMISSION

DENAT Alain 09
VAYSSIERE Elie 05
LAFOND Alain 08

MATÉRIEL

MEYRAND Joël 07
PIQUERAS Jean 08
COSLER Gérard 09
BAR Lucien 06

OAES

GÉNIE

FAYOL Jean-Pierre 03

MATÉRIEL

GARNERET Michel 07

ADMINISTRATION - RECRUTEMENT

BILON Alain 07

LES ANCIENS DANS LES UNITES

Le 1^{er} régiment de Spahis.

Le 1^{er} régiment de spahis est le dernier régiment issu de l'Armée d'Afrique. Regroupant les traditions de cette dernière, il a combattu sur tous les fronts comme l'attestent les 12 noms de victoires inscrits en lettres d'or dans les plis de son étendard.

Il est titulaire de la fourragère de la médaille militaire avec olive mixte, médaille militaire et croix de guerre 1914-1918 et olive croix de guerre 1939-1945, ainsi que la fourragère des théâtres d'opérations extérieures.

A son retour d'Algérie, le 1^{er} R.S. depuis 1965 était stationné en Allemagne, à SPEYER. Il était équipé d'EBR et appartenait aux éléments organiques du 2^e Corps d'Armée. La réorganisation de l'Armée de terre lui fait tenir garnison depuis 1984 à VALENCE. Equipé d'AMX 10 RC, faisant partie de la « FAR », il est avec le 1^{er} R.E.C., la force blindée de la 6^e Division légère blindée.

Au sein de cette dernière, sa mission principale est une intervention puissante et rapide sur le théâtre d'opérations Centre-Europe. Comme régiment de la « FAR », il participe aux actions d'assistances



théâtre d'opérations extérieures, et particulièrement cette terre d'Afrique où leurs aînés ont mené de si glorieux combats. ■

ou d'intervention Outre-Mer, ce qui permet aux cadres et spahis de retrouver le





Lieutenant (1.08.82)
BARTLETT Jack
3^e promotion - AEB

- Sorti de l'E.E.T.A.T. en 1968, il rejoint le 12^e régiment de cuirassiers à MULLHEIM/BADEN. Chef d'équipe VTT puis sous-officier d'échelon, il quitte l'Allemagne en 1977 avec le galon d'adjudant (1.04.75).

- Affecté à l'E.N.T.S.O.A., il est instructeur dépannage essence et réussit en 1980 le concours OAEA.

- Stage d'application à SAUMUR.

- En août 1981, il rejoint le 1^{er} régiment de spahis à SPIRE comme sous-lieutenant et prend le commandement d'un peloton EBR.

- Actuellement **officier mécanicien du régiment.**



Adjudant (1.07.79)
VERRIER Michel
5^e promotion - électroméca.

- Sorti de l'E.E.T.A.T. en 1970, il rejoint le 4^e régiment de chasseurs de la VALBONNE. Dépanneur tourelle, puis électricien auto, il quitte la région lyonnaise en 1978 pour l'Allemagne avec le galon de maréchal-des-logis-chef (1.07.74).

- Affecté au 1^{er} régiment de spahis à SPIRE, il est chef d'atelier tourelle.

- Muté avec le régiment à VALENCE, il est actuellement **chef d'atelier tourelle** sur AMX 10 RC.



Adjudant-chef (1.04.84)
SZLACHTA Jean-Pierre
4^e promotion - AEB

- Sorti de l'E.E.T.A.T. en 1969, il rejoint le 8^e régiment de hussards à ALTKIRCH. Adjoint puis sous-officier d'échelon, il quitte l'Alsace pour l'Allemagne en 1978 avec le galon d'adjudant (1.07.77).

- Affecté au 1^{er} régiment de spahis à SPIRE, il est chef d'équipe puis adjoint au chef d'atelier régimentaire.

- Muté avec le régiment à VALENCE, il est actuellement **chef d'atelier régimentaire.**

Adjudant (1.04.81)
DANNEQUIN Patrice
6^e promotion - AEB

- Sorti de l'E.E.T.A.T. en 1971, il rejoint le 12^e régiment de chasseurs de SEDAN où il sert comme sous-officier dépanneur EBR. Il quitte le nord pour l'Allemagne en 1978 avec le galon de maréchal-des-logis-chef (1.04.75).

- Affecté au 1^{er} régiment de spahis à SPIRE, il effectue le déménagement sur VALENCE au poste de **sous-officier d'échelon** au 1^{er} escadron.



Adjutant-chef (1.10.84)
VERDUN Louis
7^e promotion - AEB

- Sorti de l'E.E.T.A.T. en 1972, il rejoint le CIABC de CARPIAGNE où il sert comme sous-officier d'échelon. Il quitte le sud pour rejoindre, en 1978, le 12^e régiment de chasseurs à SEDAN avec le galon de maréchal-des-logis-chef (1.10.75).

- Affecté au 12^e régiment de chasseurs, il y gagne ses galons d'adjutant (1.10.79) et son inscription au T.A. dans l'emploi de chef d'équipe EBR à l'atelier régimentaire.

- Muté en 1984 au 1^{er} régiment de spahis à VALENCE, il tient maintenant le poste de sous-officier d'échelon au 3^e escadron.

Adjutant (1984)
FLORENTIN Jean-Luc
7^e promotion - AEB

- Sorti de l'E.E.T.A.T. en 1972, il rejoint le CIABC de CARPIAGNE où il sert comme sous-officier dépanneur. Il quitte le sud pour rejoindre le nord en 1976 avec le galon de maréchal-des-logis-chef.

- Affecté au 12^e régiment de chasseurs, il est sous-officier dépanneur puis sous-officier d'échelon.

- Muté en 1984 au 1^{er} régiment de spahis, il est actuellement sous-officier d'échelon AMX 10 RC.



Adjutant (1.10.82)
RENAUD Philippe
9^e promotion
mécanicien monteur

- Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1974, il rejoint le 5^e régiment de dragons à TUBINGEN où il tient le poste de sous-officier armement petit calibre.

- Affecté en 1978 au 1^{er} régiment de spahis à SPIRE puis à VALENCE, il sert comme comptable auto et comptable essence munitions. Actuellement chef d'atelier APC.

Adjutant (1.04.85)
PARMENTIER Christian
11^e promotion - AEB

- Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1976, il rejoint le 1^{er} régiment de hussards parachutistes à TARBES. Sous-officier auto à l'atelier régimentaire puis sous-officier d'échelon au 1^{er} escadron, il effectue 4 séjours outre-mer avec sa caisse à outils :

- en 1979 au TCHAD (2 mois),
- en 1979-1980 au TCHAD-CAMEROUN-RCA (7 mois),
- en 1981-1982 en RCA (4 mois),
- en 1982-1983 au LIBAN (4 mois).

Titulaire de la médaille de la défense nationale, de la médaille outre-mer agrafes TCHAD-LIBAN et de la valeur militaire citation à l'ordre du régiment.

- Affecté en 1983 au 1^{er} régiment de spahis à SPIRE puis VALENCE, il est aujourd'hui chef d'atelier ROUES.





**Maréchal-des-logis-chef
GAFFE Christian**
13^e promotion - électronique

- Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1978, il rejoint le 2^e régiment de hussards à ORLÉANS où il est employé comme sous-officier TRANS de l'E.C.S.

- En 1979, il est affecté au 1^{er} régiment de spahis à SPIRE puis à VALENCE où il est aujourd'hui, après différents emplois, **sous-officier administratif** du 1^{er} escadron.

**Maréchal-des-logis-chef
(1.10.82)
LECLERC Pascal**
13^e promotion - AEB

- Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1978, il est affecté au 1^{er} régiment de spahis à SPIRE puis à VALENCE.

- Après avoir été sous-officier dépanneur EBR, il est actuellement **sous-officier d'échelon** au 2^e escadron en mission en République Centre-Africaine.



**Maréchal-des-logis-chef
(1.10.83)
SAC Jean-Luc**
13^e promotion - AEB

- Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1978, il est affecté au CIABC de CARPIAGNE où il sert comme chef d'équipe à l'atelier régimentaire.

- Affecté en 1983 au 4^e régiment de hussard à LAON (dissous en 1984), il rejoint le 1^{er} régiment de spahis à VALENCE où il sert aujourd'hui comme **sous-officier approvisionnement** à l'atelier régimentaire.

**Maréchal-des-logis
PIERRET Marc**
13^e promotion
mécanicien monteur



- Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1978, il est affecté au 1^{er} régiment de spahis à SPIRE puis à VALENCE. Il a servi comme :

- sous-officier encadrement au groupement d'instruction,
- chef de voiture EBR puis comptable auto au 4^e escadron,
- chef d'atelier APC à l'ECS,
- actuellement **comptable munitions** à l'ECS.

De nombreux anciens élèves servent au sein de ce glorieux régiment. Officiers ou sous-officiers, ils tiennent tous des places importantes dans la chaîne du maintien en condition de cette unité.



**Maréchal-des-logis
BOULANGER Hervé
15^e promotion - AEB**

- Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1980, il est affecté au 1^{er} régiment de spahis à SPIRE puis à VALENCE. Il a servi comme :

- sous-officier encadrement au groupement d'instruction,
- sous-officier dépanneur roues et EBR,
- sous-officier d'échelon au 4^e escadron,
- actuellement chef d'atelier VAB à l'atelier régimentaire.

**Maréchal-des-logis
FRANÇOIS
16^e promotion - AEB**

- Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1981, il rejoint le 12^e régiment de chasseurs à SEDAN comme sous-officier dépanneur EBR.

- Affecté en 1984 au 1^{er} régiment de spahis, il est adjoint du sous-officier d'échelon de l'ECS.

**Maréchal-des-logis
FANCELLI
18^e promotion
électronique**

- Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1983, il rejoint SPIRE puis VALENCE où il est adjoint du chef d'atelier radio.

- Actuellement chef d'atelier radio.



**Maréchal-des-logis
HUIN Philippe
18^e promotion - AEB**

- Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1983, rejoint SPIRE puis VALENCE.

- Chef d'équipe dépannage EBR.

- Actuellement chef d'équipe dépannage AMX 10 RC à l'atelier.

**Maréchal-des-logis
HASS Didier
18^e promotion
électromécanique**

- Sorti de l'E.N.T.S.O.A. en 1983, rejoint SPIRE puis VALENCE.

- Sous-officier tourelle au 2^e puis au 3^e escadron.

- Actuellement sous-officier chef d'équipe tourelliste à l'atelier.



Renseignements transmis par le lieutenant BARTLETT - 1^{er} régiment de spahis.

L'Amicale des anciens au baptême de la 20^e promotion



Une amicale nationale pour maintenir les liens étroits entre l'Ecole, les jeunes élèves et leurs anciens, développer l'esprit école et instaurer les traditions.

Suivant le rituel bien établi, chaque année, de nombreux anciens viennent assister au baptême de promotion.

Leur présence témoigne l'attachement qu'ils portent à l'Ecole. Ce soutien, en outre, est très apprécié de leurs cadets.



De nombreuses unités étaient représentées, notamment le 1^{er} Régiment de Spahis, le 12^e Régiment de Chasseurs, le 3^e Régiment de Dragons...

Les cavaliers ont mis un point d'honneur à venir nombreux puisque le parrain, le sous-lieutenant HARISTOY (1^{re} promotion), a servi dans l'arme.

Après le vin d'honneur, à l'issue de la cérémonie, tous les anciens se sont retrouvés autour d'un buffet où de nombreux souvenirs ont été évoqués.

Une centaine d'anciens était ainsi réunie, beaucoup d'autres se sont excusés pour raison de service. ■



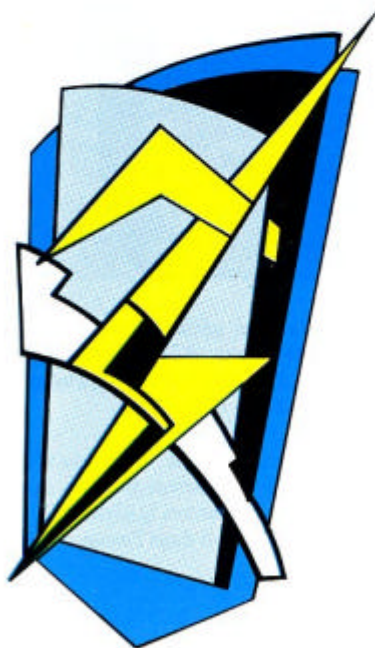
L'organisation de l'amicale

Conformément aux statuts qui la régissent, l'amicale s'articule de la manière suivante :

- un président,
- deux vice-présidents,
- deux trésoriers,
- deux secrétaires,
- douze membres.

Ce bureau est élu pour trois ans et renouvelable par tiers tous les ans lors de l'assemblée générale fixée habituellement lors de la fête de l'École.

Sous couvert de l'amicale nationale, des sections locales peuvent être créées dans toutes les garnisons. Les présidents de ces sections, s'ils le désirent, sont membres de droit du bureau national. A ceux-



ci, s'associent des membres d'honneur nommés par le bureau national sur proposition des anciens élèves (pour services rendus à l'École et à l'amicale).

Actuellement, des sections locales actives fonctionnent dans certaines garnisons : Vienne, Lure, Tours, Haguenau, Bourges, Draguignan, Besançon, Gresswiller, Chaumont, Rouen, Rennes, Toul, Issoire, Eprenay.

Ces sections fonctionnent suivant les aléas de la vie militaire.

*Adjudant-chef MARILLAS
président de l'amicale*

LA RELEVE EST ASSUREE



*Monsieur CANDELOT Jean-Louis
Bp 1 - Hakahau
Ile Va-pou
Archipel des iles Marquises
Polynésie Française*



*à Monsieur le Colonel
commandant l'E.N.T.S.O.A.
Issoire*

C'est avec émotion que je vous adresse cette lettre car je suis ancien élève, de la promotion DE BANGE (1^{re}) et je vous écris au sujet de mon fils.

Vingt-deux ans ont passé depuis le jour où je franchissais pour la première fois les portes du Quartier de Bange.

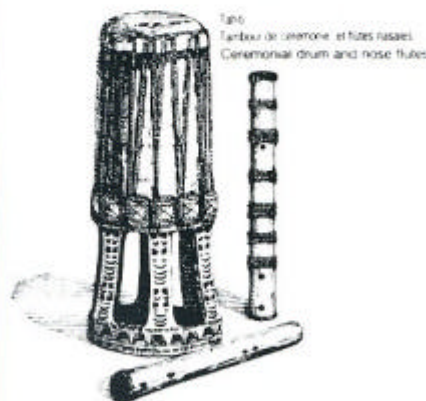
Grâce à l'excellente formation professionnelle reçue à Issoire (CAP électricien auto), j'ai pu faire carrière au Commissariat à l'énergie atomique, puis, dans l'Education nationale où je suis actuellement professeur d'enseignement technique et responsable d'un petit établissement d'enseignement en milieu insulaire.

Cette vie choisie me convient, mais je m'interroge sur l'avenir de mes enfants qui n'ont pu faire l'expérience de la vie métropolitaine pour en tirer dans l'avenir des critères de choix.

Par ailleurs, mon expérience militaire m'a inculqué des références morales qui m'ont toujours servies.

C'est pourquoi j'ai pris la décision de soumettre la candidature de mon fils aîné, Jehan CANDELOT, au concours d'entrée à l'E.N.T.S.O.A.

Puis-je vous demander également de bien vouloir transmettre mon amical souvenir à tous les anciens de la première promotion par l'intermédiaire du Bulletin de liaison de l'Ecole, ainsi qu'à mon ancien chef de section, le lieutenant BAUDOT (cavalerie) qui devrait être à présent colonel.



*Tam-tam
Tambour de cérémonie et flûtes nasales
Ceremonial drum and nose flutes*

Je vous prie d'agréer, mon Colonel, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.



*Tiki
Tiki of Marae
Tiki and religious
ceremonial grounds*

